AUSCHWITZ-BIRKENAU

HISTOIRE ET PRÉSENT

TABLE DES MATIÈRES :

AVANT AUSCHWITZ **3**
- L'IDÉOLOGIE NAZIE 3
- LE DÉCLENCHEMENT DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE 3
- LES CAMPS DE CONCENTRATION NAZIS 4

AUSCHWITZ 1940-1945. HISTORIQUE DU CAMP **4**
- LA CRÉATION DU CAMP 4
- L'EXPULSION DE LA POPULATION LOCALE 5
- L'EXTENSION DU CAMP 6
- LES SOUS-CAMPS D'AUSCHWITZ 7
- LA COUPURE DU MONDE EXTÉRIEUR 7
- LA RÉSISTANCE ORGANISÉE À L'INTÉRIEUR DU CAMP ET À L'EXTÉRIEUR 7
- AUSCHWITZ, CAMP DE CONCENTRATION 8
- AUSCHWITZ, LIEU D'EXTERMINATION DES JUIFS 9
- LA LIBÉRATION 12
- LE NOMBRE ET LA NATIONALITÉ DES VICTIMES DU KL AUSCHWITZ 12

CRÉATION DU LIEU DE MÉMOIRE ET DU MUSÉE D'AUSCHWITZ-BIRKENAU **13**
- LES DÉBUTS 13
- LA CRÉATION DU MUSÉE 13
- LE SITE 14
- LES MOYENS FINANCIERS POUR L'ENTRETIEN 14
- LE CONSEIL INTERNATIONAL D'AUSCHWITZ 15
- LE CONSEIL DE PROGRAMMATION DU CENTRE POUR L'ÉDUCATION SUR AUSCHWITZ ET L'HOLOCAUSTE 15

ACTIVITÉS DU MUSÉE **16**
- LES COLLECTIONS 17
- LES ARCHIVES 17
- LES RELATIONS AVEC LES ANCIENS DÉTENUS 18
- LA BASE DE DONNÉES NUMÉRIQUES 19
- LA BIBLIOTHÈQUE 19
- LA CONSERVATION DES COLLECTIONS DU MUSÉE ET DES VESTIGES DE L'ANCIEN CAMP 20
- L'ATELIER DE CONSERVATION 20
- L'ÉTUDE ET LES TRAVAUX DE RECHERCHE CONSACRÉS À L'HISTOIRE D'AUSCHWITZ 20

EXPOSITIONS ET COMMÉMORATION **22**
- L'EXPOSITION GÉNÉRALE SUR LE SITE DE L'ANCIEN KL AUSCHWITZ I 22
- LA COMMÉMORATION DU SOUVENIR DE BIRKENAU 23
- LES EXPOSITIONS NATIONALES 23
- LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES ET ITINÉRANTES 24
- LA MAISON D'ÉDITION 24
- L'INTERNET 25

ACTION ÉDUCATIVE **25**
- LE CENTRE INTERNATIONAL POUR L'ÉDUCATION SUR AUSCHWITZ ET L'HOLOCAUSTE 25

VISITE DE L'ANCIEN CAMP D'EXTERMINATION **26**
- LES HEURES D'OUVERTURE 27
- LA VISITE DU MUSÉE – REMARQUES GÉNÉRALES 27
- LE SITE DE L'ANCIEN CAMP D'AUSCHWITZ I 28
- LE SITE DE L'ANCIEN CAMP D'AUSCHWITZ II-BIRKENAU 28
- LES VISITES GUIDÉES 28
- LES GUIDES EN PLUSIEURS LANGUES 28
- LE FILM DOCUMENTAIRE 29
- LE TRANSFERT DE L'ANCIEN CAMP AUSCHWITZ I À AUSCHWITZ II-BIRKENAU 29
- L'ADRESSE DU MUSÉE 29

HISTORIQUE DU CAMP D'AUSCHWITZ – CHRONOLOGIE **30**

AVANT AUSCHWITZ

« LES JUIFS SONT UNE RACE QUI DOIT ÊTRE COMPLÈTEMENT EXTERMINÉE ».
***Hans Frank**, Gouverneur général dans la Pologne occupée.*

« NOUS DEVONS LIBÉRER LA NATION ALLEMANDE DES POLONAIS, DES RUSSES, DES JUIFS ET DES TZIGANES ».
***Otto Thierack**, Ministre de la Justice du IIIe Reich.*

« NOTRE PREMIÈRE TÂCHE EST DE DÉCOUVRIR TOUS LES DIRIGEANTS POLONAIS, [...] AFIN DE LES RENDRE INOFFENSIFS. [...] TOUS LES SPÉCIALISTES D'ORIGINE POLONAISE SERONT EXPLOITÉS POUR NOTRE INDUSTRIE DE GUERRE. ET APRÈS, TOUS LES POLONAIS DISPARAÎTRONT DE LA SURFACE DE LA TERRE ».
***Heinrich Himmler**, Reichsführer SS.*

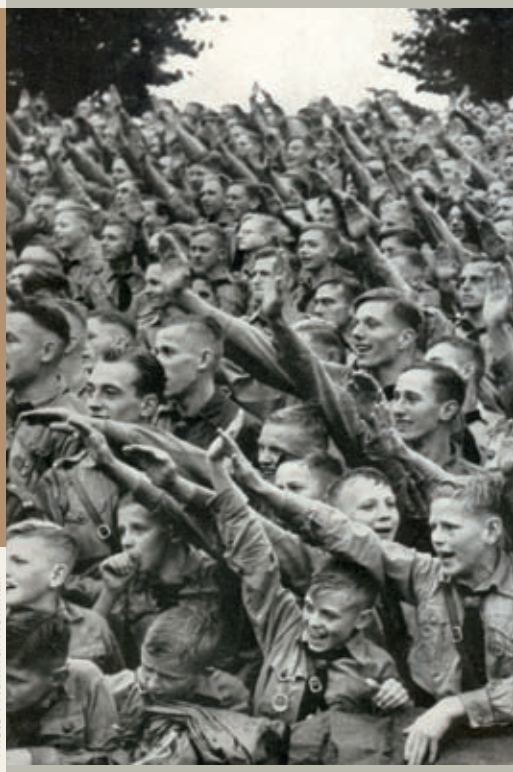


Photo : Heinrich Hoffman

Congrès du parti nazi à Nuremberg en 1937. Les membres de la Hitlerjugend accueillent Adolf Hitler qui à cette occasion déclara notamment : « Nous allons éduquer une jeunesse devant laquelle le monde entier tremblera. Je veux une jeunesse capable de violence, autoritaire, infaillible, cruelle ».

L'IDÉOLOGIE NAZIE

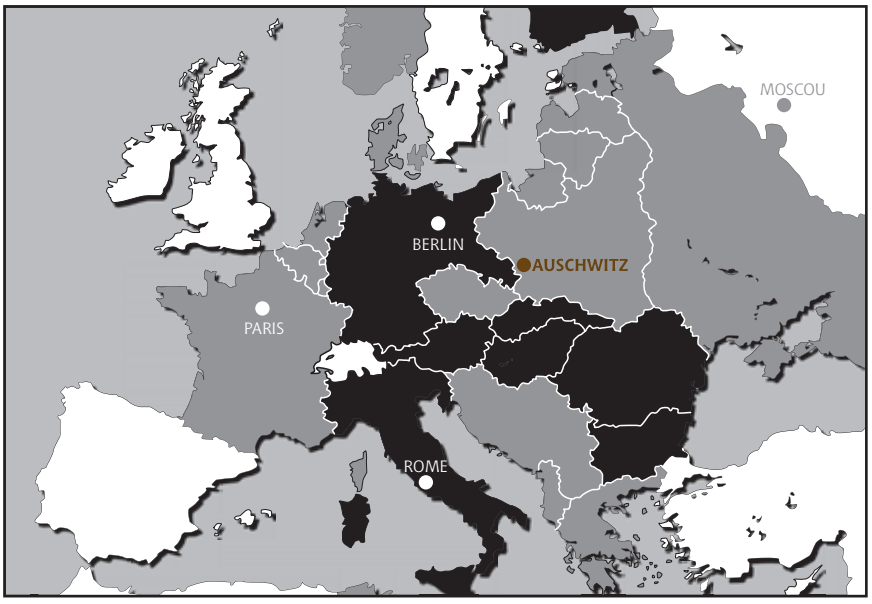
Les principaux éléments de l'idéologie nazie étaient les suivants : la haine des Juifs, de la démocratie et du communisme, et la conviction de la supériorité de la nation allemande. Voulant créer une société « de race pure », les nazis allemands planifiaient l'extermination des Juifs mais aussi des Slaves, des Roms (Tziganes) et d'autres.

L'un des motifs de l'agression allemande et du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale était le désir d'annexer de nouveaux territoires qui seraient ensuite colonisés par la population allemande. En novembre 1937, Adolf Hitler, chef du Reich allemand et fondateur du parti nazi (NSDAP) qui, arrivé au pouvoir en Allemagne en 1933, définissait ainsi les objectifs de la guerre qu'il avait l'intention de déclencher : « Dans notre cas, il ne s'agit pas de conquérir des individus mais uniquement de conquérir un espace à des fins agricoles ».

LE DÉCLENCHEMENT DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Attaquée le 1er septembre 1939 par l'Allemagne, une partie de la Pologne se retrouva sous occupation allemande. Le 17 septembre eut lieu une nouvelle agression, cette fois-ci de la part de l'URSS de sorte que la Pologne fut victime d'un nouveau partage. La partie de la Pologne où se trouvait la ville d'Oświęcim fut incorporée au IIIe Reich. La partie centrale du pays, quant à elle, devint le Gouvernement Général, entièrement dépendant des Allemands et géré par un appareil administratif et policier nazi. Les territoires situés à l'est, conformément au pacte germano-soviétique signé en août 1939, furent incorporés à l'URSS. Après le déclenchement de la guerre entre l'Allemagne et l'Union Soviétique en juin 1941, ces territoires se retrouvèrent, eux aussi, sous occupation allemande.

En avril 1940, les troupes allemandes attaquèrent le Danemark et la Norvège, en mai, la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg et la France. Au mois d'avril de l'année suivante, ce fut le tour de la Yougoslavie et de la Grèce et enfin, au mois de juin, les Allemands lancèrent une offensive contre leur allié de naguère,– l'Union Soviétique. À l'automne 1941 la majorité de l'Europe s'est retrouvée sous l'occupation allemande.



Auschwitz était situé en plein cœur de l'Europe occupée. En noir, le IIIe Reich allemand et les pays satellites. En gris, les territoires occupés ou sous son contrôle pendant la Seconde Guerre mondiale. Les frontières des États sont celles d'avant 1939.

LES CAMPS DE CONCENTRATION NAZIS

Des camps de concentration avaient été créés en Allemagne dès 1933. Y étaient détenues des personnes jugées « éléments indésirables », par exemple les opposants au régime nazi, les criminels et les Juifs. Après le début de la Seconde Guerre mondiale, les Allemands commencèrent à les mettre en place sur le territoire des pays qui se trouvaient sous leur occupation.

Le Konzentrationslager (KL) Auschwitz, de même que les autres camps de concentration nazis, était une institution d'État gérée par les autorités centrales de l'État allemand. Son activité était supervisée par l'Office central administratif et économique de la SS (SS-Wirtschafts- und Verwaltungshauptamt – WVHA), alors que l'Office central de la sécurité du Reich (Reichssicherheitshauptamt – RSHA), était chargé des déportations et de l'extermination des détenus.

AUSCHWITZ 1940-1945 HISTORIQUE DU CAMP

LA CRÉATION DU CAMP

Aux yeux du monde entier, le camp de concentration et d'extermination nazi allemand d'Auschwitz est le symbole de l'Holocauste, du génocide et de la terreur. Il a été créé par les Allemands au milieu de l'année 1940 dans la banlieue de la ville polonaise d'Oświęcim, incorporée par les nazis au IIIe Reich. La ville fut alors rebaptisée sous le nom allemand d' « Auschwitz », qui devint également celui du camp, le Konzentrationslager (KL) Auschwitz.

Les causes directes de la création du camp furent le nombre croissant de Polonais arrêtés par la police allemande et le surpeuplement des prisons qui en découlait. Au départ, ce nouveau camp de concentration devait être similaire à ceux que le système nazi, fondé sur la terreur, avait déjà mis en place dans les années trente. D'ailleurs, le camp d'Auschwitz remplit ce rôle pendant toute la durée de son existence, même lorsqu'il devint, en 1942, le plus grand centre d'extermination massive des Juifs.

Le personnel du camp KL Auschwitz se composait de membres de l'organisation SS (Schutzstaffeln - escouades de protection). Ces unités furent créées comme une sorte de corps d'élite qui devait à l'origine assurer la sécurité lors des grands rassemblements du parti nazi. Au fil des années, la SS vit son importance s'accroître au sein du IIIe Reich, cette structure reprit de nombreuses fonctions de l'administration, de la police et de l'armée. Le personnel des camps de concentration se recrutait également dans ses unités.

Les SS faisaient partie des cadres du camp et du personnel chargé de la surveillance. Ils participaient aussi à l'ex-

LE CAMP D' AUSCHWITZ FUT CRÉÉ PAR LES AUTORITÉS ALLEMANDES D'OCCUPATION DANS LA BANLIEUE DE LA VILLE POLONAISE D'OŚWIĘCIM, INCORPORÉE PAR LES NAZIS AU IIIE REICH. LA VILLE FUT ALORS REBAPTISÉE SOUS LE NOM ALLEMAND D'AUSCHWITZ, QUI DEVINT ÉGALEMENT CELUI DU CAMP, LE KONZENTRATIONSLAGER (KL) AUSCHWITZ.

Photo : SS

Le personnel SS du camp.
Plus de 8 000 SS passèrent par le camp d'Auschwitz à un moment ou à un autre.

termination massive des Juifs ainsi qu'aux exécutions des détenus. Au début, le personnel SS du camp se composait uniquement d'Allemands. Par la suite, étaient recrutés les *Volksdeutsche*, c'est-à-dire les citoyens d'autres Etats qui étaient en mesure de prouver leur origine allemande et qui avaient signé la liste d'appartenance à la nation allemande (Volksliste). Pendant toute la durée de son existence le KL Auschwitz compta plus de 8 000 SS et surveillantes de la SS.

L'EXPULSION DE LA POPULATION LOCALE

En 1940-1941, les Allemands procédèrent à l'expulsion des habitants de tout un quartier de la ville d'Oświęcim, où fut construit le camp. Les habitants de huit villages situés à proximité subirent le même sort. La totalité des Juifs d'Oświęcim, qui avant la guerre représentaient 60% de ses habitants, fut envoyée dans des ghettos alors que de nombreux Polonais étaient envoyés au travail obligatoire en Allemagne.

Dans la ville et dans ses alentours, environ 1 200 maisons furent détruites. Près du camp furent installés les services techniques, des ateliers de travail, des magasins, des bureaux ainsi que des logements pour le personnel. Une partie des habitations ayant appartenu aux expulsés fut attribuée aux officiers et aux sous-officiers SS qui souvent y vivaient avec toute leur famille. D'autres maisons furent affectées à des Allemands déplacés, à des fonctionnaires et à des policiers allemands. Les entreprises industrielles locales furent reprises par les Allemands qui en agrandirent certaines et en détruisirent d'autres, pour créer de nouvelles usines qui travaillaient pour les besoins de l'industrie de guerre du IIIe Reich. Les autorités allemandes leur fournirent la main-d'œuvre, environ 11 000 ouvriers, essentiellement polonais, russes et français, qui furent employés notamment dans l'immense usine de produits chimiques IG Farben.

Photo anonyme

Tarnów. Des prisonniers politiques polonais surveillés par les Allemands avant leur déportation au KL Auschwitz. Le premier convoi de Polonais en provenance de la prison de Tarnów arriva au camp le 14 juin 1940.

Photo anonyme

Expulsions de la population polonaise des terrains situés près du camp.
Photo prise pendant la guerre.

Photo anonyme

Avril 1941. Les Allemands procèdent à l'expulsion des Juifs d'Oświęcim. Avant la guerre, 7 000 Juifs vivaient dans cette ville qui comptait 12 000 habitants.

Photo : SS, 1943

Construction des douches du camp. Au fond, entre les arbres, on aperçoit les chambres à gaz et les crématoires IV et V.

L'EXTENSION DU CAMP

La localisation du camp – pratiquement en plein cœur de l'Europe occupée par les Allemands – et une bonne desserte ferroviaire incitèrent les autorités allemandes à développer le camp à une immense échelle afin d'y acheminer des déportés originaires de presque tous les pays d'Europe. À l'apogée de son existence, le **camp d'Auschwitz était composé de trois parties principales :**

– **Auschwitz I, la première et la plus ancienne partie du camp :** c'était le Stammlager, le camp principal (il compta entre 12 000 et 20 000 détenus), créé à la mi-1940 sur le site d'une caserne de l'armée polonaise d'avant-guerre et régulièrement agrandi au fur et à mesure des besoins.

– **Auschwitz II-Birkenau, la deuxième partie.** C'était le plus grand de l'ensemble des camps d'Auschwitz (en 1944, il comptait plus de 90 000 prisonniers). Sa construction débuta à l'automne 1941 sur le terrain du village de Brzezinka, situé à une distance de 3 km d'Oświęcim, d'où avait été expulsée la population polonaise, et leur habitations furent démolies. À Birkenau, les Allemands installèrent les plus grands, dans toute l'Europe occupée, installations destinés à l'extermination massive – les chambres à gaz –, où les nazis tuèrent la majorité des Juifs déportés dans le camp.

– **Auschwitz III-Monowitz, la troisième partie,** appelée aussi Buna (l'été 1944, y étaient détenues plus de 11 000 personnes). À l'origine, il s'agissait d'un sous-camp d'Auschwitz, créé en 1942 à Monowice, situé à 6 km d'Oświęcim, non loin de l'usine de production de caoutchouc synthétique et d'essence Buna-Werke, construite pendant la guerre par le groupe allemand IG Farbenindustrie. En novembre 1944, le sous-camp de Buna devint un camp autonome et prit le nom de KL Monowitz. La majorité des sous-camps d'Auschwitz y était rattachée.

Archives Nationaux à Washington

Photographie aérienne prise par les Alliés en 1944. On y aperçoit notamment les camps d'Auschwitz I, d'Auschwitz II-Birkenau, d'Auschwitz III-Monowitz et les usines chimiques IG Farben.

Arbeitslager de Trzebinia. L'un des sous-camps d'Auschwitz.

Photo anonyme

LES SOUS-CAMPS D'AUSCHWITZ

Au total, entre 1942 et 1944, il naquit **47 sous-camps et kommandos extérieurs du KL Auschwitz** qui exploitèrent comme des esclaves la main-d'œuvre que constituaient les détenus. Ces structures étaient créées essentiellement auprès des mines, des usines métallurgiques et autres entreprises industrielles de Haute-Silésie, dans des exploitations agricoles et des fermes d'élevage.

EN 1943, LE COMPLEXE DES CAMPS D'AUSCHWITZ ENGLOBAIT TROIS GRANDS CAMPS : AUSCHWITZ I, AUSCHWITZ II-BIRKENAU, AUSCHWITZ III-MONOWITZ ET PLUSIEURS DIZAINES DE SOUS-CAMPS.

LA COUPURE DU MONDE EXTÉRIEUR

Les Allemands entourèrent la totalité des camps et des sous-camps du complexe d'Auschwitz d'une clôture en fil de fer barbelé surveillée par des miradors, tout contact des détenus avec le monde extérieur était rigoureusement interdit. La zone isolée était beaucoup plus vaste que l'enceinte du camp puisqu'elle couvrait une superficie de 40 km^2 (Interessengebiet – zone d'intérêts du camp) autour des camps d'Auschwitz I et d'Auschwitz II-Birkenau.

LA RÉSISTANCE ORGANISÉE À L'INTÉRIEUR DU CAMP ET À L'EXTÉRIEUR

Malgré les conditions de vie extrêmement difficiles qui régnaient dans le camp et la terreur omniprésente, les détenus s'efforçaient de garder leur dignité d'êtres humains. La résistance, qu'elle fût spontanée ou organisée, en était l'une des manifestations. Le combat qu'ils menaient visait surtout à sauver de la mort leurs compagnons d'infortune. La résistance des détenus prenait aussi la forme d'actions militaires, politiques, culturelles et religieuses.

Les premières organisations de résistance à l'intérieur du camp apparurent dès la seconde moitié de l'année 1940, créées par des prisonniers politiques polonais qui représentaient alors le groupe de détenus le plus nombreux. À la fin 1942 et au début de 1943, se constituèrent des organisations d'autres nationalités. Le 7 octobre 1944, le groupe de détenus du Sonderkommando organisa une révolte armée au cours de laquelle plusieurs SS furent tués et un crématoire détruit.

Informer le monde des crimes commis par les nazis dans le camp d'Auschwitz était l'une des activités principales de la résistance. Les contacts établis avec la résistance très active organisée à l'extérieur du camp permirent d'utiliser celle-ci comme intermédiaire pour transmettre les informations recueillies.

Dès la création du camp par les Allemands, les Polonais d'Oświęcim et des alentours aidèrent les détenus au péril de leur vie, en leur fournissant de la nourriture, des médicaments et en organisant des évasions.

Photo : SS

Photographies de détenus enregistrés au camp : un garçon juif, une jeune Tzigane et une jeune Polonaise.

Fiche individuelle d'un détenu polonais arrêté pour avoir secouru des Juifs.

Archives du Musée d'État d'Auschwitz-Birkenau

Witold Pilecki, prisonnier politique polonais qui fut l'un des premiers dirigeants de la résistance organisée à l'intérieur du camp, auteur de messages clandestins transmis à l'extérieur.

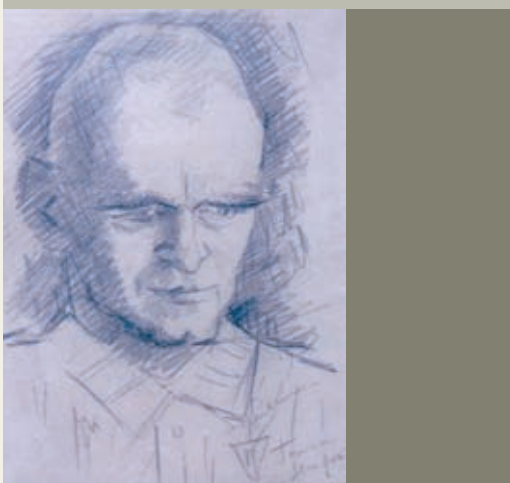


Photo : Stanisław Gutkiewicz. Auschwitz, 1942

AUSCHWITZ, CAMP DE CONCENTRATION

Pendant toute la durée de son existence, Auschwitz joua le rôle d'un camp de concentration et devint au fil des années le plus grand camp allemand. Les autorités d'occupation, pendant la première période, y envoyaient tout d'abord des prisonniers politiques polonais considérés comme particulièrement dangereux, comme les dirigeants d'organismes sociaux, les chefs religieux, les représentants de l'intelligentsia, de la culture, de la science, les membres de la résistance, les officiers.

Photo : SS

Zofia Stępień-Bator. Auschwitz, 1944

Edward Galiński (prisonnier politique polonais) et Mala Zimetbaum (Juive de Belgique) s'évadèrent d'Auschwitz pendant l'été 1944. Le couple d'amoureux fut repris deux semaines plus tard et condamné à mort par la Gestapo.

Le premier convoi, comptant 728 détenus politiques polonais arriva au camp le 14 juin 1940 en provenance de la prison de Tarnów. Cette date est considérée comme l'entrée en activité du camp. Les nazis y déportèrent des Polonais tout au long de la guerre : des gens arrêtés lors des rafles et des opérations de déportation, dont des familles entières, comme par exemple de la région de Zamość où devaient venir s'établir des colons allemands, ou lors de l'insurrection de Varsovie en 1944.

Par la suite les autorités allemandes déportèrent à Auschwitz des ressortissants d'autres pays occupés, des Roms (Tziganes) et des prisonniers de guerre soviétiques. Ils étaient enregistrés et on leur attribuait un numéro. À partir de 1942, furent également immatriculés les Juifs arrivés dans des convois destinés à être exterminés, qui avaient été considérés par les médecins SS, lors de la sélection, comme aptes au travail ou devaient servir de cobayes pour des expériences médicales criminelles.

Sur au moins 1,3 million de déportés au KL Auschwitz, furent enregistrées et détenues dans le camp environ 400 000 personnes : env. 200 000 Juifs, près de 150 000 Polonais, env. 23 000 Roms (Tziganes), env. 15 000 prisonniers de guerre soviétiques et 25 000 représentants d'autres nationalités. Plus de 50% d'entre eux y périrent à cause de la faim, du travail inhumain, des exécutions et des conditions d'existence extrêmement pénibles et dégradantes, victimes de maladies et d'épidémies, soumis à des peines, des tortures et des expériences médicales criminelles. Les Allemands transférèrent près de 200 000 détenus dans d'autres camps de concentration où une grande partie d'entre eux mourut. À sa libération, le camp comptait 7 000 survivants.

CATÉGORIES ET DÉSIGNATION DES DÉTENUS AU KL AUSCHWITZ

★	Les Juifs	– À partir de 1942, les Juifs représentèrent le groupe de détenus le plus nombreux. Environ 200 000 d'entre eux furent enregistrés.
▼	Les détenus politiques	– ils furent au total 160 000. Il s'agissait en majorité de Polonais arrêtés lors d'opérations de répression ou pour leur appartenance à la résistance.
▼	Les détenus dits « asociaix »	– appartenaient à cette catégorie plus de 21 000 Roms (Tziganes) immatriculés.
SU	Les prisonniers de guerre soviétiques	– env. 15 000 dont 12 000 immatriculés.
EH	Les « détenus à rééduquer »	– internés pour avoir violé, réellement ou prétendument, la discipline du travail. Leur nombre est évalué à 11 000.
PH	Les prisonniers dits « de police »	– il s'agissait exclusivement de Polonais. En raison du surpeuplement des prisons de la Gestapo de Katowice et de Mysłowice, les détenus étaient expédiés au camp où ils attendaient le jugement qui devait être prononcé par un tribunal sommaire. Dans la majorité des cas, ils étaient condamnés à la peine de mort et fusillés. Leur nombre est évalué à plusieurs milliers.
▼	Les criminels de droit commun	– plusieurs centaines de détenus, pour la plupart de nationalité allemande. Les autorités du camp choisissaient souvent parmi eux les prisonniers « d'encadrement » qui aidaient les SS à maintenir l'ordre dans le camp.
▼	Les Témoins de Jéhovah	– emprisonnés dans le camp à cause de leur comportement et de leurs convictions religieuses. Furent immatriculées dans cette catégorie au moins 138 personnes, pour la plupart de nationalité allemande.
▼	Les homosexuels	– au moins plusieurs dizaines de détenus, pour la plupart de nationalité allemande.

Photo : SS

Le KL Auschwitz II-Birkenau. Les Juifs de Hongrie sur la rampe de déchargement. Au fond, on voit les chambres à gaz et les crématoires.

AUSCHWITZ, LIEU D'EXTERMINATION DES JUIFS

À partir de 1942, le camp, outre sa fonction de camp de concentration, devint le centre d'extermination massive des Juifs d'Europe. Ils y trouvaient la mort en raison de leur seule origine, indépendamment de leur âge, de leur sexe, de leur profession, de leur nationalité ou de leurs opinions politiques. La majorité d'entre eux, jugés inaptes au travail lors de la sélection par les médecins SS : les malades, les personnes âgées, les femmes enceintes, les enfants, étaient envoyés à la chambre à gaz dès leur arrivée. Ils ne figuraient pas dans les registres, ils ne recevaient pas de matricule.

Photo : SS

Salle des fours crématoires dans le bâtiment de la chambre à gaz et du crématoire II de Birkenau.

Photo : Ryszard Domasik

Boîte de Zyklon B et granules de terre de diatomée d'où s'échappait le gaz.

EN MAI ET JUIN 1944, LES NAZIS DÉPORTÈRENT À AUSCHWITZ PRÈS DE 440 000 JUIFS HONGROIS. DES PHOTOGRAPHES ALLEMANDS RÉALISÈRENT ALORS DANS LE CAMP D'AUSCHWITZ II-BIRKENAU PRÈS DE 200 PHOTOGRAPHIES. ON PEUT Y VOIR LA SÉLECTION DES DÉPORTÉS À LEUR ARRIVÉE, EFFECTUÉE PAR LES SS, LES GENS QUI SE DIRIGENT VERS LES CHAMBRES À GAZ OU ATTENDENT LA MORT ET AUSSI LE TRI DES BIENS ET DES OBJETS VOLÉS AUX VICTIMES.

RELEVÉ DES CONVOIS DE JUIFS DÉPORTÉS À AUSCHWITZ ÉTABLI SELON LEUR PAYS D'ORIGINE[a]

Hongrie	438 000[b]
Pologne	300 000
France	69 000
Pays-Bas	60 000
Grèce	55 000
Tchéquie et Moravie – Theresienstadt	46 000
Slovaquie	27 000[b]
Belgique	25 000
Allemagne et Autriche	23 000
Yougoslavie	10 000
Italie	7 500
Lettonie	1 000
Norvège	690
Camps de concentration et lieux non identifiés	34 000
Total	1,1 million

[a] Dans les frontières d'avant-guerre

[b] Dans les frontières pendant la guerre

Auteur : Franciszek Piper

Photographie réalisée clandestinement par le Sonderkommando pendant l'été 1944 et transmise à l'extérieur du camp par la résistance polonaise.

Birkenau. Les cadavres de Juifs gazés sont brûlés en plein air.

LA LIBÉRATION

À la fin de 1944, les autorités du camp, conscientes de l'imminence de l'offensive de l'Armée Rouge, entreprirent de dissimuler les preuves de leurs crimes. Les documents furent détruits, certaines constructions démontées, d'autres brûlées ou dynamitées. Les détenus qui étaient en état de marcher furent évacués du 17 au 21 janvier 1945 vers l'intérieur du IIIe Reich alors que les troupes soviétiques se trouvaient à peine à 60 km du camp et libéraient la ville de Cracovie. 7 000 détenus abandonnés dans le camp par les Allemands furent libérés par l'Armée Rouge le 27 janvier 1945.

LE NOMBRE ET LA NATIONALITÉ DES VICTIMES DU KL AUSCHWITZ

(DONNÉES ÉVALUATIVES)

Nationalité	Nombre de déportés		Nombre d'enregistrés	Nombre de tués
Juifs	1 100 000		200 000	1 000 000
Polonais	140 000-150 000		140 000	70 000-75 000
Roms (Tziganes)	23 000		23 000	21 000
Prisonniers de guerre soviétiques	15 000		12 000	14 000
Autres	25 000		25 000	10 000-15 000
Total	1 300 000		400 000	1 100 000

Auteur : Franciszek Piper

Cadre du film réalisé par des Soviétiques à la libération du camp.

Des détenus libérés quittant le camp de Birkenau.

Outre des Juifs, des Polonais, des Roms et des prisonniers de guerre soviétiques, les nazis déportèrent au moins 7 000 Tchèques, 6 000 Biélorusses, 4 000 Français, 2 500 Allemands et Autrichiens, 1 500 Russes, 800 Slovènes, 600 Ukrainiens; en nombre moins important (quelques centaines de personnes) furent incarcérés dans le camp des ressortissants de presque tous les pays d'Europe.

Cadre du film réalisé par des Soviétiques à la libération du camp.

Sur les 7 000 détenus d'Auschwitz libérés le 27 janvier 1945, il y avait près de 500 enfants.

CRÉATION DU LIEU DE MÉMOIRE ET DU MUSÉE D'AUSCHWITZ-BIRKENAU

LES DÉBUTS

Quelques mois après la fin de la guerre et la libération des camps de concentration nazis, un groupe d'anciens détenus polonais émit publiquement l'idée de sauvegarder la mémoire des victimes d'Auschwitz. Dès que cela fut possible, certains d'entre eux vinrent sur les lieux du camp afin de protéger les vestiges des installations. Ce groupe parvint à organiser ce qui s'appelait à l'époque la Préservation Permanente du Camp d'Auschwitz et à accueillir les milliers de pèlerins qui affluaient massivement, à la recherche de traces de leurs proches, pour prier et rendre hommage aux victimes.

Les anciens détenus, avant même la création du Musée, présentèrent sur le site du camp une première exposition qui fut inaugurée le 14 juin 1947. 50 000 personnes assistèrent à la cérémonie d'ouverture; parmi elles, d'anciens détenus, des familles de victimes, des pèlerins venus de toute la Pologne, des représentants des autorités polonaises, des membres de la Commission polonaise d'investigation sur les crimes nazis et de la Commission Historique Juive ainsi que des délégations de l'ambassade de Grande-Bretagne, de Tchécoslovaquie et de la République Française.

LA CRÉATION DU MUSÉE

Le 2 juillet 1947, la Diète polonaise vota une loi sur la préservation pour les générations futures du site et des installations du camp de concentration, et décida la création du Musée d'État d'Oświęcim-Brzezinka. En 1999, l'appellation fut modifiée, le Musée porte désormais le nom de Musée d'État d'Auschwitz-Birkenau à Oświęcim.

UN MUSÉE OU UN LIEU DE MÉMOIRE?

CONFORMÉMENT À LA LOI VOTÉE PAR LE PARLEMENT POLONAIS EN 1947, LE MUSÉE A POUR TÂCHE : LA PRÉSERVATION DU SITE ET DES INSTALLATIONS DU CAMP, LA COLLECTE DES PREUVES ET DES DOCUMENTS CONCERNANT LES CRIMES ALLEMANDS PERPÉTRÉS À AUSCHWITZ, LEUR ANALYSE SCIENTIFIQUE ET LEUR MISE À DISPOSITION.

CEPENDANT, LES QUESTIONS RELATIVES À L'ORGANISATION, À L'ACTIVITÉ ET AU DÉVELOPPEMENT DU MUSÉE ONT FAIT ET FONT ENCORE L'OBJET DE DISCUSSIONS PARMI LES ANCIENS DÉTENUS. PARTICIPENT ÉGALEMENT AU DÉBAT DES MUSÉOLOGUES, DES CONSERVATEURS, DES HISTORIENS, DES ENSEIGNANTS ET DES REPRÉSENTANTS DES MÉDIAS.

DÉJÀ À L'ÉPOQUE DE LA CRÉATION DU MUSÉE ON SE DEMANDAIT S'IL FALLAIT UNIQUEMENT DÉCRIRE LE PASSÉ OU BIEN EXPLIQUER ET ÉTUDIER LES PRINCIPAUX MÉCANISMES DU SYSTÈME CRIMINEL CONCENTRATIONNAIRE. AVAIENT ÉTÉ ALORS AVANCÉES DES PROPOSITIONS EXTRÊMES, QUI ALLAIENT DU LABOURAGE DU SITE À LA SAUVEGARDE ET À LA PRÉSERVATION DE TOUT CE QU'IL SERAIT POSSIBLE DE CONSERVER.

AUTRE SUJET DE DÉBAT, TOUJOURS ACTUEL : L'APPELLATION DU MUSÉE. TOUT LE MONDE N'ACCEPTE PAS LE TERME DE « MUSÉE D'ÉTAT D'AUSCHWITZ-BIRKENAU ». LES UNS ESTIMENT QUE LE CAMP EST D'ABORD UN CIMETIÈRE; LES AUTRES, QU'IL S'AGIT D'UN LIEU DE MÉMOIRE, D'UN MONUMENT; D'AUTRES ENCORE PENSENT QUE CE LIEU DEVRAIT ÊTRE UN INSTITUT DE MÉMOIRE, UN CENTRE D'ÉDUCATION ET DE RECHERCHE SUR LE DESTIN DES PERSONNES QUI Y TROUVÈRENT LA MORT. EN FAIT, LE MUSÉE REMPLIT TOUTES CES FONCTIONS, QUI NE S'EXCLUENT PAS MAIS, AU CONTRAIRE, SE COMPLÈTENT.

Cadre du film réalisé par des Soviétiques à la libération du camp.

Fosse commune de victimes des nazis découverte à la libération du camp.

Cadre du film réalisé par des Soviétiques à la libération du camp.

Funérailles des dernières victimes.

LE MUSÉE FUT CRÉÉ EN JUILLET 1947 SUR LE SITE DES DEUX ANCIENS CAMPS DE CONCENTRATION D'AUSCHWITZ I ET AUSCHWITZ II-BIRKENAU, COUVRANT UNE SUPERFICIE TOTALE DE 191 HECTARES. EN 1979, À LA DEMANDE DES AUTORITÉS POLONAISES, LE SITE DE L'ANCIEN CAMP A ÉTÉ INSCRIT SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO.

Chaussures appartenant aux victimes d'Auschwitz, retrouvées à la libération (extrait de l'exposition).

Photo : Wiesław Zieliński

LE SITE

Le Musée est composé de deux secteurs du complexe du KL Auschwitz : le camp-principal (Auschwitz I), à Oświęcim et le camp de Birkenau (Auschwitz II), à Brzezinka.

L'étendue du site sur lequel serait créé le Musée suscita de vives discussions en Pologne dans la deuxième moitié des années quarante. Les différents sous-camps d'Auschwitz se trouvaient assez loin, parfois situés à plusieurs dizaines de kilomètres du camp principal. En définitive, il fut décidé de créer une zone protégée qui couvrirait une zone de 191 hectares et engloberait les deux camps principaux, à savoir Auschwitz I et Auschwitz II-Birkenau.

Ainsi, le Musée s'étendait sur l'emplacement de la quasi totalité des installations mises en place par les nazis en vue de l'extermination massive des Juifs, et plus de 150 constructions originales du camp, telles que les blocks et les baraquements pour les détenus, les latrines, les bâtiments de l'administration et des autorités du camp, les salles de garde des SS, les bâtiments où étaient regroupés les détenus à leur arrivée, et aussi les miradors, les entrées du camp, la quinzaine de kilomètres de l'enceinte de barbelés, les voies intérieures et la rampe ferroviaire (à Birkenau). Le site du Musée comprend aussi la fosse commune où sont ensevelis les centaines de prisonniers qui périrent avant l'arrivée de l'Armée Rouge ou juste après la libération.

Une grande partie des constructions avait été détruite avant la libération du camp. Certaines furent démontées ou détruites en 1944 et en janvier 1945 lors de la liquidation du camp, les SS voulant faire disparaître les traces et les preuves de leurs crimes. Une partie des baraquements en bois fut démontée après la libération.

En 2002, le site du Musée a été agrandi. Y a été rattaché le lieu de la première chambre à gaz du camp de Birkenau, la « Maison Rouge ». En 2004, il fut décidé d'accroître le périmètre du Musée au Vieux Théâtre (qui pendant la guerre abritait les magasins du camp), et le terrain limitrophe (où se situait la gravière, lieu de travail inhumain où furent exécutés de nombreux détenus).

LES MOYENS FINANCIERS POUR L'ENTRETIEN

Le Musée est placé sous la tutelle du ministère polonais de la Culture et du Patrimoine National. Il est financé par l'État polonais. Dans les années quatre-vingt-dix du XXe siècle, commencèrent à affluer des fonds de l'étranger destinés à la conservation de certaines installations et constructions.

Après sa visite du camp, Ronald F. Lauder, des États-Unis, créa en 1989, dans le cadre de la fondation portant son nom, le Projet International pour la Conservation du Musée d'Oświęcim-Brzezinka. Le montant nécessaire pour couvrir les besoins de la conservation du Musée, fut évalué à 42 millions de dollars par les experts de la fondation. Les auteurs du rapport avancèrent l'idée que les gouvernements des pays dont les citoyens trouvèrent la mort à Auschwitz fournissent les moyens financiers nécessaires à la réalisation des objectifs.

Grâce à l'action de la Commission Lauder, au soutien financier de l'Allemagne, des Lander allemands et de différents États, d'associations et fondations diverses – dont la Fondation française pour la Mémoire de la Shoah – et de particuliers; grâce à diverses actions à caractère social, le Musée obtint des moyens financiers supplémentaires qui lui permirent de réaliser des dizaines de travaux de conservation très importants et des projets pour la commémoration des victimes et sur la mise en place de panneaux explicatifs

Photographie aérienne du camp d'Auschwitz I prise de nos jours.

Photo : Wojciech Gorgolewski

sur le site du camp. Ont été effectués entre autres des travaux de conservation des douches principales du camp à Birkenau et de la clôture du camp. Ont été aménagés en lieux de mémoire l'emplacement de la première chambre à gaz de Birkenau et l'embranchement ferroviaire situé entre Auschwitz I et Auschwitz II-Birkenau (la *Judenrampe*), où arrivèrent les convois de Juifs, de Polonais et de Roms du printemps 1942 au mois de mai 1944.

LE CONSEIL INTERNATIONAL D'AUSCHWITZ

En 1990, le ministre polonais de la Culture et des Arts créa un Conseil International auprès du Musée d'Auschwitz. Le Conseil était composé d'anciens détenus du KL Auschwitz, d'historiens et d'experts originaires de différents pays. Le conseil est un organe consultatif. Le Musée sollicite son avis pour toute décision importante relative au fonctionnement du Lieu de Mémoire et lors de l'apparition de toute controverse qui n'est pas directement liée à l'activité du Musée mais qui a un vaste impact social en Pologne et à l'étranger (comme la construction d'un supermarché, la présence du couvent des Carmélites ou l'affaire des croix érigées dans l'ancienne carrière de gravier).

En 2000, le Premier Ministre de la République de Pologne a annoncé la création du Conseil International d'Auschwitz, nommé pour six ans. Ce Conseil a repris les compétences du précédent, mais il dépend désormais directement du Premier Ministre. Il est chargé des questions relatives à la préservation et à l'aménagement non seulement du site du camp d'extermination d'Auschwitz, mais aussi des autres monuments commémorant l'extermination sur le territoire de la Pologne.

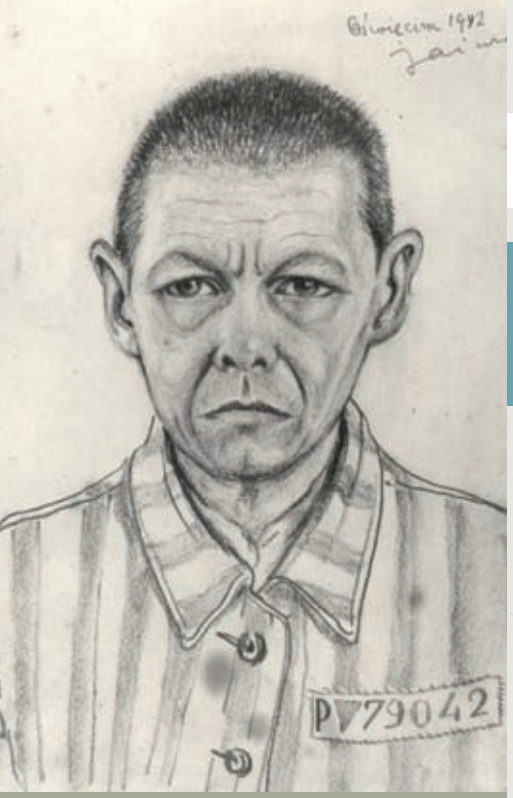
En 2006, a été créé un nouveau Conseil qui comprend des représentants de la France, d'Israël, de l'Allemagne, de la Pologne, de l'Ukraine, des États-Unis et de la Grande-Bretagne. Le professeur Władysław Bartoszewski, ancien détenu d'Auschwitz, président du Conseil, a été réélu.

LE CONSEIL DE PROGRAMMATION DU CENTRE POUR L'ÉDUCATION SUR AUSCHWITZ ET L'HOLOCAUSTE

En 2005, le Ministre polonais de la Culture a désigné un Conseil de Programmation auprès du Musée International du Centre pour l'Éducation sur Auschwitz et l'Holocauste, créé la même année. Ce Conseil a pour tâche d'aider le centre dans ses activités éducatives dont l'objectif est de transmettre aux nouvelles générations la mémoire et le savoir sur les victimes d'Auschwitz et de l'Holocauste.

Photographie aérienne du camp d'Auschwitz II-Birkenau prise de nos jours.

Photo : Wojciech Gorgolewski



Franciszek Jaźwiecki, autoportrait.

Collections du Musée d'État d'Auschwitz-Birkenau

ACTIVITÉS DU MUSÉE

SELON SES STATUTS, LE MUSÉE A POUR DEVOIR DE COLLECTER, PRÉSERVER ET CONSERVER LES COLLECTIONS AINSI QUE LES VESTIGES DE L'ANCIEN CAMP, DE LES ÉTUDIER ET LES METTRE À LA DISPOSITION DES VISITEURS.

Dans le camp et sur les terrains limitrophes furent retrouvés des milliers d'objets ayant appartenu aux Juifs qui y arrivaient dans les convois de la mort : des valises (certaines d'entre elles portaient encore le nom et l'adresse des victimes), des vêtements liturgiques juifs, des prothèses, des lunettes, des chaussures, etc. Ces objets constituent aujourd'hui l'essentiel des collections du Musée et sont en grande partie exposés dans les blocks du camp d'Auschwitz I, où se trouve l'exposition générale présentant l'histoire du camp.

Les collections du Musée recèlent par ailleurs des documents et des photographies, des oeuvres d'art – dont certaines réalisées clandestinement par les détenus –, ainsi que des oeuvres créées après la libération. La riche collection de peintures et de dessins réalisés par d'anciens détenus dans les premières années suivant leur libération mérite une attention particulière. Témoignage émouvant des survivants, ils représentent des scènes de la vie du camp. Une partie importante de ces oeuvres a été exécutée par des artistes très impliqués dans la création et la conception du Musée.

Les collections du Musée comprennent également des documents nazis et d'autres documents datant de l'époque du camp, dont certains émanant de la résistance organisée à l'intérieur du camp et à l'extérieur. S'y ajoutent des récits et des témoignages d'anciens détenus et les dépositions faites lors des procès intentés contre les nazis dans différents pays, ainsi qu'un imposant fonds d'ouvrages consacrés au KL Auschwitz et au nazisme publiés dans le monde entier.

Valises ayant appartenu à des Juifs déportés à Auschwitz.

Photo : Magda Emilewicz-Piróro

Photo : Ryszard Domasik

Dans le Service des Collections se trouvent près de 6 000 oeuvres d'art dont 2 000 réalisées par des détenus du camp d'Auschwitz pendant la guerre.

LES COLLECTIONS

Le Service des Collections rassemble et conserve essentiellement des objets qui proviennent du camp, ainsi que des effets dont étaient dépouillés les déportés et les victimes, retrouvés sur le site du camp et aux alentours après la libération. Certains objets exposés ont été offerts ou légués au Musée.

Les collections du Musée recèlent notamment :

– plus de 80 000 chaussures;
– environ 3 800 valises dont 2 100 portant des inscriptions;
– environ 12 000 casseroles;
– près de 40 kg de lunettes;
– environ 460 prothèses;
– 570 uniformes du camp, « les pyjamas rayés »;
– 260 vêtements civils;
– 260 talliths;
– 40 m³ d'objets fondus en métal provenant du « Canada », les entrepôts où étaient stockés les effets dont étaient dépouillées les victimes de l'extermination massive à Birkenau;
– 6 000 objets faisant partie de la collection d'œuvres d'art (dont 2 000 réalisés par les détenus dans les camps de concentration).

Le Musée assure également la conservation de près de deux tonnes de cheveux de femmes déportées.

Photo : Henryk Makarewicz

Incendie de l'entrepôt du camp. Le feu fut mis en janvier 1945 par les Allemands qui évacuaient le camp sous la poussée de l'armée soviétique. Malgré leurs efforts, les nazis ne réussirent pas à faire disparaître toutes les preuves des crimes qu'ils avaient commis à Auschwitz.

LES ARCHIVES

LES ARCHIVES DU MUSÉE RASSEMBLENT LES DOCUMENTS DU CAMP QUI ONT PU ÊTRE SAUVÉS, DONT 39 000 NÉGATIFS DE PHOTOGRAPHIES REPRÉSENTANT LES DÉTENUS À LEUR ARRIVÉE AU CAMP ET PRÈS DE 2 500 PHOTOS DE FAMILLE APPORTÉES À AUSCHWITZ PAR DES JUIFS PROVENANT POUR LA PLUPART DES GHETTOS DE BĘDZIN ET DE SOSNOWIEC.

Les archives rassemblent des documents originaux allemands relatifs au fonctionnement du camp, des copies de documents transmises par d'autres institutions de Pologne et de l'étranger, une documentation concernant les procès des criminels de guerre nazis, des documents réalisés par la résistance organisée à l'intérieur et à l'extérieur du camp, d'autres documents authentiques établis après la guerre (témoignages et souvenirs d'anciens détenus et autres), photos, microfilms, négatifs, films documentaires et d'archive, études, analyses, exposés, scénarios d'expositions et de films, recherches documentaires.

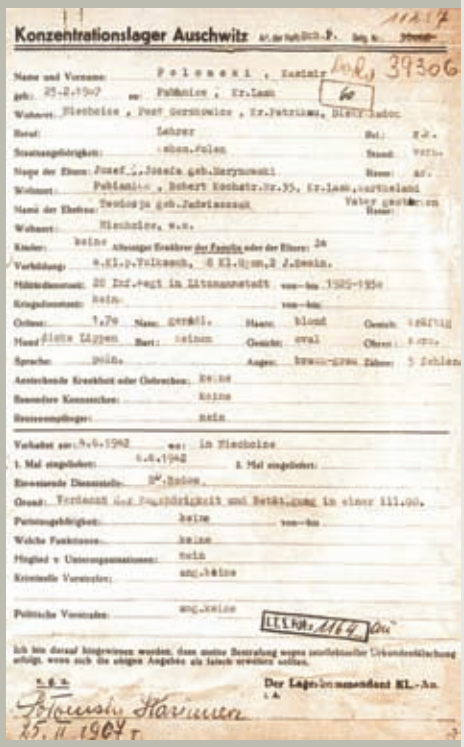
La collection actuelle comprend notamment :

– **environ 39 000 négatifs** de photos représentant des détenus à leur arrivée au camp et réalisés par l'administration du camp avant la mise en place du système de tatouage utilisé comme moyen d'identification des détenus;
– **près de 200 photographies réalisées par les SS à Birkenau, lors de la déportation des Juifs** de Hongrie en 1944; plusieurs photographies réalisées clandestinement par les membres du Sonderkommando de Birkenau à proximité des chambres à gaz; **500 photographies** représentant les constructions et le site du KL Auschwitz réalisées par les SS; **près de 2 500 photos de famille** apportées par les déportés à Auschwitz (pour la plupart par des Juifs venant des ghettos de Będzin et Sosnowiec); **plusieurs dizaines de photographies aériennes** représentant le terrain du camp réalisées par des pilotes américains en 1944 ainsi que des photographies réalisées après la libération du camp par le personnel du Musée et d'autres;
– **des documents de camp et ceux relatifs au camp**, et en particulier :
– **48 « Livres de décès »**, contenant près de 70 000 actes de décès des personnes mortes et assassinées à Auschwitz;

Archives du Musée d'État d'Auschwitz-Birkenau

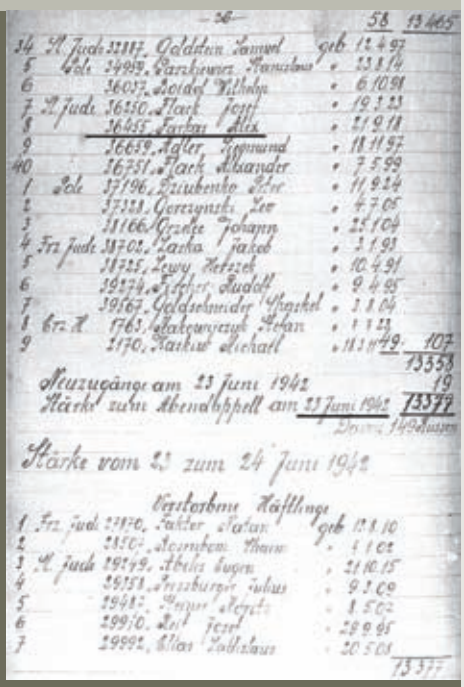
Liste des détenus arrivés dans le camp d'Auschwitz le 26 septembre 1941.

– **248 volumes de documents du Zentralbauleitung der Waffen SS und Polizei Auschwitz** (Administration Centrale des Constructions de la Waffen SS et de la Police à Auschwitz), contenant la documentation technique et les plans relatifs à la construction et à l'agrandissement du camp, portant aussi sur l'infrastructure et les plans de réaménagement de la ville d'Oświęcim;


Konzentrationslager Auschwitz

Archives du Musée État d'Auschwitz-Birkenau

Les collections des Archives recèlent des documents du camp authentiques : (en haut) fiche d'enregistrement d'un détenu polonais arrêté pour faits de résistance. Extrait du registre des effectifs du camp d'Auschwitz mentionnant les morts du jour.


Neuzugänge am 23 juni 1942

Stärke zum Abendappell am 23 juni 1942

Stärke vom 23 zum 24 juni 1942

Archives du Musée État d'Auschwitz-Birkenau

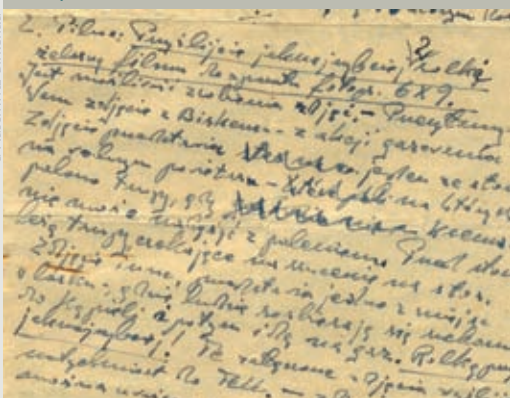
- **64 volumes de documents** SS Hygiene Institut (Institut d'Hygiène de la SS);
- **16 volumes de dossiers** personnels des détenus;
- **8 000 lettres et cartes postales** envoyées depuis le camp par les détenus;
- **800 000 images sur microfilms** (essentiellement des copies des documents du camp et de documents provenant d'autres sources);
- **plus de 2 000 enregistrements** de récits et de témoignages d'anciens détenus;
- **plus d'un millier de cassettes vidéo** portant sur la guerre et sur le camp de concentration;
- **environ 130 films** (sur pellicule) : documentaires, fictions et court-métrages sur la guerre et sur le complexe concentrationnaire;
- **161 volumes de témoignages recueillis dans le Dossier Déclarations**, contenant plus de 3 500 récits d'anciens détenus des camps de concentration, de travailleurs forcés, d'habitants de la région d'Oświęcim, représentant au total plus de 30 000 pages;
- **251 volumes du Dossier Souvenirs**, contenant plus de 1 400 témoignages d'anciens détenus des camps de concentration, de travailleurs forcés, d'habitants de la région d'Oświęcim, etc., au total plus de 45 000 pages;
- **78 volumes d'actes de procès** du commandant du camp Rudolf Höss et du personnel du KL Auschwitz, au total plus de 16 000 pages;
- **192 volumes du Dossier Enquêtes**, des fiches de renseignement remplies par d'anciens détenus, environ 20 000 pages;
- **27 enquêtes thématiques** effectuées auprès d'anciens détenus, au total 8 000 pages;
- **7 volumes de documents et de témoignages concernant l'évacuation** des détenus du KL Auschwitz en 1945, plus de mille pages.

LES RELATIONS AVEC LES ANCIENS DÉTENUS

LA COLLECTE D'INFORMATIONS SUR LES ANCIENS DÉTENUS

L'établissement et le maintien des relations avec les anciens détenus, la collecte et le traitement des documents qui les concernent ont été confiés à la Section de Coopération avec les Anciens Détenus. Les personnes travaillant dans cette section sont aussi chargées d'établir des index des noms et des matricules des anciens détenus à partir de documents d'archive de l'après-guerre (témoignages, souvenirs, dépositions, etc.). Elles notent les récits oraux faits par d'anciens détenus ou des personnes impliquées dans l'aide et l'assistance aux anciens détenus, effectuent des travaux documentaires, poursuivent des activités de recherche et d'éducation.

Extrait d'un message codé daté du 4 septembre 1944 adressé à la résistance polonaise de Cracovie. Leurs auteurs, Józef Cyrankiewicz et Stanisław Kłodziński, informent qu'une photographie de l' « opération de gazage » a été transmise et qu'il sera possible d'en prendre d'autres.



Archives du Musée État d'Auschwitz-Birkenau

LA RECHERCHE D'INFORMATIONS SUR LES ANCIENS DÉTENUS

Les personnes désireuses d'obtenir des informations sur d'anciens détenus peuvent s'adresser soit en personne soit par courrier au Bureau d'Information sur les Anciens Détenus. Le personnel fournit des réponses à partir des documents du camp qui ont été conservés. Malheureusement, il ne reste aucune trace écrite sur de très nombreuses victimes d'Auschwitz, la plus grande partie des documents ayant été détruite par les Allemands avant la libération du camp et la plupart des déportés n'ayant jamais été enregistrés. Cela concerne surtout les Juifs qui étaient dirigés directement sur les chambres à gaz à leur arrivée au camp, immédiatement après la sélection.

LA BASE DE DONNÉES NUMÉRIQUES

La mise en place d'une banque de données sur les détenus du KL Auschwitz a une importance capitale en ce qui concerne la sauvegarde de la mémoire des personnes détenues et assassinées dans ce lieu. À l'heure actuelle, la base de données en cours de constitution contient plus de 500 000 notes et des informations provenant de 56 groupes de documents disponibles. L'archivage électronique permet un accès rapide aux informations et une analyse des documents sources sur l'écran d'un ordinateur.

LA BIBLIOTHÈQUE

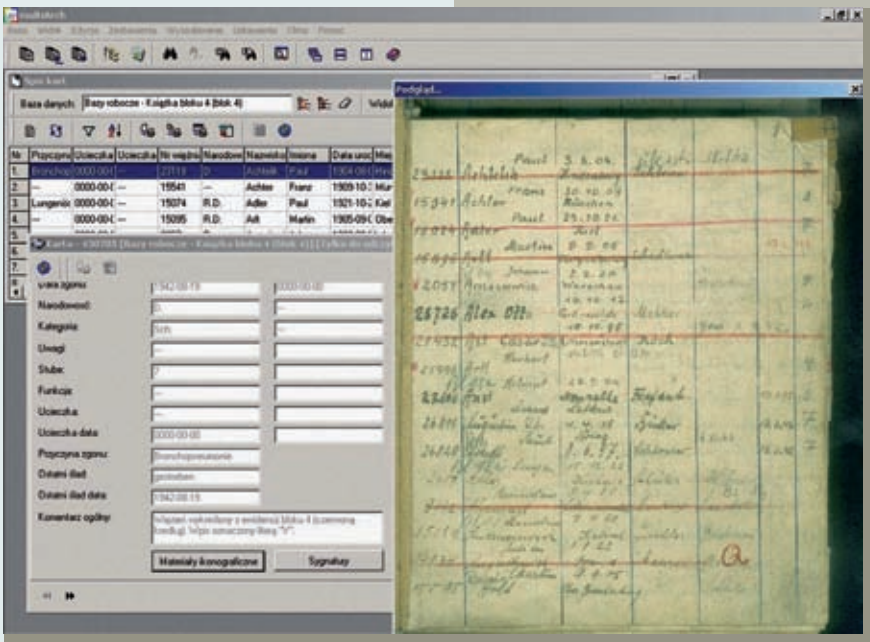
Le fonds de la bibliothèque correspond au profil du Musée. Les ouvrages ont pour la plupart trait à l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, à l'Holocauste, aux prisons et aux camps de concentration, et plus particulièrement au KL Auschwitz, à l'antisémitisme et au racisme. Une partie importante du fonds, qui compte plus de 30 000 volumes, est constituée d'ouvrages consacrés à la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, à l'histoire du IIIe Reich et au néo-nazisme. Un grand nombre de publications traite de l'histoire et des traditions du peuple juif.

Outre la littérature documentaire et les publications scientifiques, cette collection contient également des ouvrages littéraires (mémoires, romans, nouvelles, poèmes, pièces de théâtre), cartes, atlas, encyclopédies, dictionnaires et périodiques. Il existe aussi une collection spéciale regroupant livres et périodiques publiés dans le IIIe Reich.

Archives du Musée d'État d'Auschwitz-Birkenau

Après la guerre, ont été retrouvées dans l'enceinte du camp des notes rédigées par les détenus juifs du Sonderkommando forcés de brûler les cadavres dans les fours crématoires. Comme les témoignages des détenus, ces documents constituent des preuves importantes des crimes perpétrés par les nazis. La photo montre des passages d'un manuscrit anonyme. Ce manuscrit, en yiddish, a été découvert en 1952, près des ruines de la chambre à gaz III; il décrit le processus d'extermination des Juifs dans les chambres à gaz.

L'équipe du Répertoire Numérique est chargée de créer une base de données numériques sur les détenus et les déportés du KL Auschwitz.



LA CONSERVATION DES COLLECTIONS DU MUSÉE ET DES VESTIGES DE L'ANCIEN CAMP

LE SERVICE DE CONSERVATION S'OCCUPE DE LA PRÉSERVATION DE PLUS DE 150 CONSTRUCTIONS, D'ENVIRON 300 RUINES, NOTAMMENT CELLES DES QUATRE CHAMBRES À GAZ ET DES CRÉMATOIRES DE BIRKENAU, DES 13 KM DE LA CLÔTURE ET DE SES 3 600 POTEAUX EN BÉTON, AINSI QUE DE NOMBREUSES AUTRES INSTALLATIONS.

La préservation et les travaux de conservation concernent plus de 150 constructions (par exemple les blocks, les baraquements, les bâtiments du camp), environ 300 ruines, dont celles des quatre chambres à gaz et des crématoires de Birkenau particulièrement importantes pour l'histoire d'Auschwitz, les 13 km de la clôture et ses 3 600 poteaux en béton et de nombreuses autres installations. Sur une superficie de près de 200 hectares se trouvent des kilomètres de voies intérieures, des fossés d'irrigation, des rails avec embranchements ferroviaires et une rampe de déchargement, deux stations d'épuration des eaux qui fonctionnaient dans le camp, des bassins anti-incendie, et autres. Les plantes et les arbres plantés avant et après la guerre (dont une vingtaine d'hectares de forêt) sont régulièrement entretenus.

Les travaux de conservation concernent aussi les documents d'archives, les objets d'usage quotidien, les photos et les oeuvres d'art. Les 2 000 oeuvres d'art réalisées à l'époque du camp et les 4 000 oeuvres réalisées après la guerre, qui appartiennent au Musée, en sont aussi l'objet.

La coopération avec les établissements d'enseignement supérieur (l'Université Nicolas Copernic de Toruń, les académies des Beaux-Arts de Cracovie et de Varsovie, la Fachhochschule de Cologne, en Allemagne, les écoles polytechniques de Silésie et de Sainte-Croix, l'École centrale d'économie rurale) permet d'élaborer des projets de conservation innovants et d'organiser des stages pour les étudiants.

Photo : Ryszard Domasik

Un mirador du camp. Le Service de Conservation est chargé de la préservation et de la conservation du site et des installations du camp.

L'ATELIER DE CONSERVATION

Créé en 2002, l'Atelier de Conservation est l'un des plus modernes et des mieux équipés de Pologne. Y ont déjà été réalisées plusieurs opérations importantes, notamment le nettoyage et la préservation de plus de 80 000 chaussures prises aux détenus par les SS. Ont fait l'objet de travaux de conservation les éléments en métal des fours crématoires de Birkenau, le siège gynécologique du cabinet où le médecin allemand Clauberg se livrait à ses expériences médicales, plusieurs dizaines de valises, des dessins, des oeuvres graphiques et des tableaux dont certains sont actuellement exposés en Pologne et à l'étranger. D'autre part, a été réalisée la conservation de certains documents originaux figurant dans les archives du Musée.

L'ÉTUDE ET LES TRAVAUX DE RECHERCHE CONSACRÉS À L'HISTOIRE D'AUSCHWITZ

Les historiens du Musée sont chargés de recherches sur le camp d'Auschwitz. Leurs travaux sont actuellement axés sur trois thèmes :

– l'identité des victimes;
– l'approfondissement de certains points historiques comme par exemple l'histoire des différents secteurs du camp et des structures SS ayant un rapport avec le camp d'Auschwitz;
– la publication de sources de données sur l'histoire d'Auschwitz.

Travaux de conservation effectués dans l'un des baraquements du camp de Birkenau.

Photo : Mieczysław Stec

Laboratoires de conservation.

Photo : Nel Jastrzębiowska

Les travaux de recherche débutèrent dans les années cinquante. Au début, les chercheurs se concentrèrent sur la publication des principales sources historiques relatives au camp, sur les souvenirs d'anciens détenus et sur des études thématiques concernant Auschwitz. *La chronologie des événements survenus au KL Auschwitz*, de Danuta Czech, fut le premier ouvrage important. Révisé et mis à jour, il a été édité par une maison d'édition indépendante en Allemagne (1989), puis en Pologne (1992), aux États-Unis (1997) et en Italie (2006).

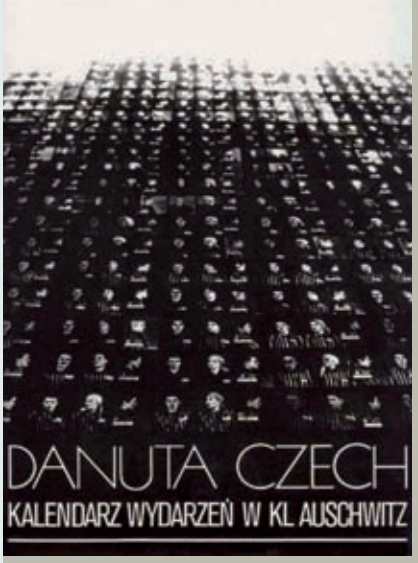
Dans la seconde moitié des années soixante et dans le courant des années soixante-dix les chercheurs consacrèrent leurs recherches aux sous-camps du KL Auschwitz, à la résistance organisée à l'intérieur du camp et à l'histoire du camp de Birkenau. Parallèlement étaient poursuivis des travaux sur le travail des détenus dans le KL Auschwitz (Franciszek Piper), l'évacuation, la liquidation et la libération du camp (Andrzej Strzelecki).

Dans les années suivantes, les chercheurs entamèrent des travaux sur l'histoire générale du camp mais aussi sur des sujets plus précis, qui aboutirent à la publication d'ouvrages volumineux comme *Le Livre des décès d'Auschwitz*, *Le Livre de la Mémoire. Les Tziganes dans le camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau*, et de trois livres commémoratifs consacrés aux Polonais : *Le Livre de la Mémoire. Les convois des Polonais de Varsovie à destination du KL Auschwitz de 1940 à 1944*, *Le Livre de la Mémoire. Les convois de Polonais de Cracovie et de la Pologne du sud de 1940 à 1944* ainsi que *Le Livre de la Mémoire. Les convois de Polonais de Radom et de la région de Kielce à destination du KL Auschwitz de 1940 à 1944*.

Dans les Livres de la Mémoire, les chercheurs analysent non seulement le nombre de détenus, la mortalité dans le camp, mais ils essaient aussi, dans la mesure du possible, de reconstituer la vie des détenus. Le même principe a été adopté pour l'ouvrage collectif intitulé *Les gens de bonne volonté. Le Livre de la Mémoire des habitants de la région d'Oświęcim ayant secouru les détenus du KL Auschwitz* (sous la direction de Henryk Świebocki) et pour deux albums consacrés, l'un aux Juifs de la ville de Będzin déportés au camp d'Auschwitz, *Avant qu'ils nous quittent*; l'autre aux enfants, *On ne doit jamais les oublier. Les jeunes victimes du KL Auschwitz* (Helena Kubica).

Signalons également, parmi les sujets traités, le nombre des victimes du KL Auschwitz (Franciszek Piper), les comptes rendus d'évadés du KL Auschwitz (Henryk Świebocki), la résistance organisée à l'intérieur et à l'extérieur du camp (Henryk Świebocki), le vol des victimes (Andrzej Strzelecki), le sous-camp de Buna et l'histoire de l'IG Farbenindustrie (Piotr Setkiewicz), les expériences médicales criminelles (Irena Strzelecka), l'histoire des différents secteurs du camp (Irena Strzelecka), le sort des Juifs du ghetto de Łódź déportés au KL Auschwitz (Andrzej Strzelecki), l'extermination des Polonais expulsés de la région de Zamość de 1942 à 1943 (Helena Kubica), le sort des Roms dans l'Europe occupée par les Allemands et leur extermination dans le camp d'Auschwitz (Wacław Długoborski), les Témoins de Jéhovah au KL Auschwitz (Teresa Wontor-Cichy), les biographies des membres de la résistance dont celle du capitaine de cavalerie Witold Pilecki et du sous-lieutenant Stefan Jasieński (Adam Cyra).

Poursuivis depuis de longues années, ces travaux de recherche ont par ailleurs permis la publication d'un important ouvrage en cinq volumes édité en plusieurs langues et intitulé *Auschwitz 1940-1945. Les probèmes centraux de l'histoire du camp*.



La chronologie des événements survenus au KL Auschwitz, de Danuta Czech, historienne du Musée, est un ouvrage important sur l'histoire du KL Auschwitz.

L'album *On ne doit jamais les oublier*, dédié à la mémoire des enfants détenus au KL Auschwitz est le résultat de longues années de recherches effectuées par l'historienne Helena Kubica. La plupart d'entre eux furent assassinés par les nazis dès leur arrivée au camp.

EXPOSITIONS ET COMMÉMORATION

Photo : Lidia Foryclarz

Photographies de Juifs déportés à Auschwitz retrouvées à la libération sur le site du camp. Extrait de l'exposition présentée dans les douches du camp de Birkenau.

LE CARACTÈRE PARTICULIER DU MUSÉE D'AUSCHWITZ
LE SITE D'ORIGINE, LES CONSTRUCTIONS, LES RUINES ET LES TRACES DES CRIMES DE L'HOLOCAUSTE ET DU GÉNOCIDE FONT DU MUSÉE UN ENDROIT EXCEPTIONNEL. ON PEUT Y VOIR DES LIEUX COUVERTS DE CENDRES HUMAINES, LES RUINES DES CHAMBRES À GAZ ET DES CRÉMATOIRES, LES ENDROITS OÙ DES MÉDECINS SS EFFECTUAIENT LA SÉLECTION DES DÉPORTÉS, LES VOIES QUI CONDUISAIENT DIRECTEMENT AUX CHAMBRES À GAZ, LES ENDROITS OÙ DES FAMILLES ENTIÈRES ATTENDAIENT LA MORT, LES LIEUX DE RÉVOLTE DES DÉTENUS ET LES LIEUX D'EXÉCUTION.

L'EXPOSITION GÉNÉRALE SUR LE SITE DE L'ANCIEN CAMP KL AUSCHWITZ I

La première exposition permanente a été inaugurée en 1947, dans les anciens blocks de détenus, sur le site du camp d'Auschwitz I. En 1955, une nouvelle exposition lui a succédé, que l'on peut encore voir aujourd'hui, légèrement modifiée.

L'exposition montre les deux fonctions principales du KL Auschwitz, à la fois **camp de concentration** de ressortissants de différentes nationalités et **plus grand centre d'extermination massive** des Juifs d'Europe.

Photo : Ryszard Domasik

Les deux tonnes de cheveux humains exposées dans le Musée sont l'une des preuves les plus bouleversantes des crimes qui furent perpétrés au camp.

LE CAMP DE CONCENTRATION

L'exposition présente les conditions d'existence des détenus d'Auschwitz qui trouvaient la mort dans le camp à cause de leur travail exténuant, de la faim, de la maladie, subissant des expériences médicales, des exécutions, des tortures et des punitions de toute sorte. On y voit notamment des photographies de détenus assassinés dans le camp, des documents et des oeuvres d'art qui représentent la vie dans l'univers concentrationnaire. Dans le block mis à la disposition des visiteurs se trouvait la maison d'arrêt du camp. Les salles et les cellules dans lesquelles étaient incarcérés les détenus et les personnes arrêtées à l'extérieur du camp pour avoir essayé de secourir les détenus, sont restées intactes. À certains endroits, sur les murs, sur les portes et sur les rebords de fenêtre, on peut voir des dessins et des inscriptions datant de l'époque du camp. Dans le même block, des expositions sont consacrées à la résistance organisée à l'intérieur du camp, aux différentes formes de punitions, aux exécutions et au destin des détenus dits « de police ». Dans les cellules situées dans les sous-sols, les SS enfermaient les détenus coupables d'avoir violé le règlement interne du camp. En 1941, y étaient aussi incarcérés les personnes condamnées à mourir de faim. C'est là que trouva la mort le père Maksymilian Maria Kolbe, religieux polonais qui, pour sauver un détenu, prit sa place parmi les détenus condamnés à mourir de faim. Dans ce même lieu, à l'automne 1941, les SS effectuèrent les premiers essais de mise à mort collective au moyen du Zyklon B.

Photo : Stanisław Momot

Chambre à gaz I du camp d'Auschwitz I. État actuel.

LE CENTRE D'EXTERMINATION MASSIVE DES JUIFS D'EUROPE

L'exposition illustre la manière dont se déroulait le processus d'extermination, de l'arrivée des Juifs sur la rampe du camp à la mort dans les chambres à gaz en passant par la sélection effectuée par les médecins SS. Les deux tonnes de cheveux de femme en sont l'une des preuves les plus émouvantes. Ne l'est pas moins celle des objets ayant appartenu aux déportés qui furent retrouvés après la libération : talliths, lunettes, valises portant le nom et l'adresse des victimes, prothèses, vêtements d'enfants, récipients divers... Il s'agit là d'une petite partie des biens volés aux Juifs assassinés que les autorités de camp n'ont pas réussi à envoyer au fin fond du IIIe Reich ou à détruire avant l'évacuation d'Auschwitz.

Photo : Jarko Mensfelt

Birkenau.
Les ruines de la chambre à gaz et du crématoire III.

LA COMMÉMORATION DU SOUVENIR DU CAMP DE BIRKENAU

LA MAJORITÉ DES VICTIMES D'AUSCHWITZ AYANT ÉTÉ ASSASSINÉÉ DANS LE CAMP D'AUSCHWITZ II-BIRKENAU, IL A ÉTÉ DÉCIDÉ DE NE PAS Y CRÉER D'EXPOSITION ET DE LAISSER LE SITE DU CAMP DANS SON ÉTAT ORIGINAL.

La seule exposition qui existe sur le site de Birkenau a été inaugurée en 2001 et se trouve dans le bâtiment de ce que l'on appelait le « Sauna », où étaient effectués l'enregistrement et la désinfection des détenus à leur arrivée au camp. On peut découvrir la fonction et l'histoire du site en parcourant les lieux dans le même ordre que les victimes. Dans la dernière salle sont exposées 2 000 photographies apportées par des Juifs déportés à Auschwitz et retrouvées après la libération du camp.

Un monument en hommage aux victimes a été érigé dans l'enceinte du camp de Birkenau.

En 2005, a été commémoré le souvenir de deux lieux tragiques liés à l'histoire de la déportation et de l'extermination massive :

– l'emplacement de la première chambre à gaz mise en service par les Allemands, au printemps 1942, située à proximité du camp de Birkenau et appelée la « Maison Rouge »;

– l'embranchement ferroviaire entre les camps d'Auschwitz et de Birkenau (la *Judenrampe*), où du printemps 1942 jusqu'en mai 1944, arrivaient les convois de Juifs, de Polonais et de Roms et de déportés originaires d'autres pays. Là, à leur arrivée sur la *Judenrampe*, les Juifs étaient soumis à la sélection effectuée par les médecins SS.

Photo : Jarko Mensfelt

Birkenau.
Panneau commémoratif dressé près de la rampe où s'arrêtaient les trains de déportés. Au premier plan, des photos allemandes prises pendant la guerre.

LES EXPOSITIONS NATIONALES

Sur le site de l'ancien camp d'Auschwitz I ont lieu des expositions nationales créées à l'origine sur l'initiative d'anciens détenus ressortissant de différents pays et faisant partie du Conseil International d'Auschwitz. Ils avaient pour objectif de faire connaître ce qu'avait été l'occupation allemande dans les pays dont les citoyens avaient été déportés au camp d'Auschwitz et de reconstituer leur destin.

La première exposition de ce type fut inaugurée en 1960, suivie d'autres. Des dizaines d'années ont passé, les unes ont été fermées, les autres partiellement ou entièrement modifiées, d'autres ont été inaugurées. Ces expositions sont le résultat des travaux effectués par des spécialistes originaires des différents pays dont les citoyens ont trouvé la mort à Auschwitz. Elles sont élaborées en coopération avec le Musée et sont approuvées par le Conseil International d'Auschwitz.

Photo : Ryszard Domasik

Le « Mur de la Mort » devant lequel les nazis fusillèrent quelques milliers de personnes.

Photo : Wiesław Zielinski

Vue du camp d'Auschwitz II-Birkenau. On distingue les baraquements du secteur de la quarantaine et les ruines d'autres baraquements de détenus.

Sont actuellement ouvertes les expositions suivantes :

- « Le martyre, le combat et l'extermination des Juifs de 1933 à 1945 »;
- « Le combat et le martyre de la nation polonaise de 1939 à 1945 »;
- « L'extermination des Roms d'Europe »;
- « La tragédie des Juifs slovaques »;
- « Les déportés de Tchéquie au KL Auschwitz »;
- « Le citoyen trahi. À la mémoire des victimes hongroises de l'Holocauste »;
- « Les déportés de France à Auschwitz. 27 mars 1942 – 27 janvier 1945 »;
- « Belgique 1940-1944. Occupation et déportations vers KL Auschwitz »;
- « Les persécutions et la déportation des Juifs néerlandais de 1940 à 1945 »;
- ainsi que des expositions préparées par les pays suivants : l'Autriche, la Yougoslavie, la Russie (en cours de rénovation), l'Italie.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES ET ITINÉRANTES

Au cours de ses soixante ans d'existence, le Musée a organisé près de 300 expositions temporaires et itinérantes qui ont accueilli plus de 15 millions de visiteurs. Ses expositions ont été également présentées en Autriche, en Grande-Bretagne, dans l'ex-Tchécoslovaquie, en Allemagne, en Israël, au Japon, aux Pays-Bas, en Suisse, aux États-Unis, en Hongrie, en Italie et dans l'ex-URSS.

Photo : Jarko Mensfelt

Extrait de l'exposition « Le citoyen trahi. À la mémoire des victimes hongroises de l'Holocauste ».

LA MAISON D'ÉDITION

LA MAISON D'ÉDITION A PUBLIÉ PLUSIEURS CENTAINES D'OUVRAGES DONT LE TIRAGE REPRÉSENTE AU TOTAL 8 MILLIONS D'EXEMPLAIRES.

La maison d'édition a pour principal objectif de sauvegarder la mémoire des victimes du camp, de diffuser les documents sur l'Holocauste et les crimes commis dans le camp par les nazis et, plus généralement, à faire connaître ce qui s'est passé à Auschwitz.

Elle publie en plusieurs langues des ouvrages à caractère scientifique et de vulgarisation, des textes littéraires, des mémoires, des témoignages, des albums, des catalogues, des guides, des recueils de poèmes, des affiches et des films documentaires consacrés à l'histoire du camp.

Parmi les publications les plus importantes de la maison d'édition, il faut mentionner *La chronologie des événements survenus au KL Auschwitz*, de Danuta Czech, et une monographie collective en cinq volumes dédiée à l'histoire du camp, *Auschwitz 1940-1945. Les probèmes centraux de l'histoire du camp*, éditée en plusieurs langues.

Dès 1957 paraît une revue scientifique, *Les Cahiers d'Auschwitz* (en polonais et en allemand), faisant état des résultats des recherches effectuées par les chercheurs du Musée et par d'autres scientifiques travaillant sur différents aspects de l'histoire du camp.

Depuis 1994 est également publié le bulletin d'information PRO MEMORIA, qui a pour vocation d'assurer la plus large diffusion possible des informations relatives à l'activité scientifique, politique et sociale du Musée. Contrairement au caractère purement scientifique des *Cahiers d'Auschwitz*, cette publication s'adresse à un lectorat plus vaste de chercheurs et de lycéens.

Toutes les publications sont accessibles sur place, dans des points de vente situés dans l'enceinte du Musée, et sur l'Internet (www.auschwitz.org.pl).

Photo : Tomasz Pielesz

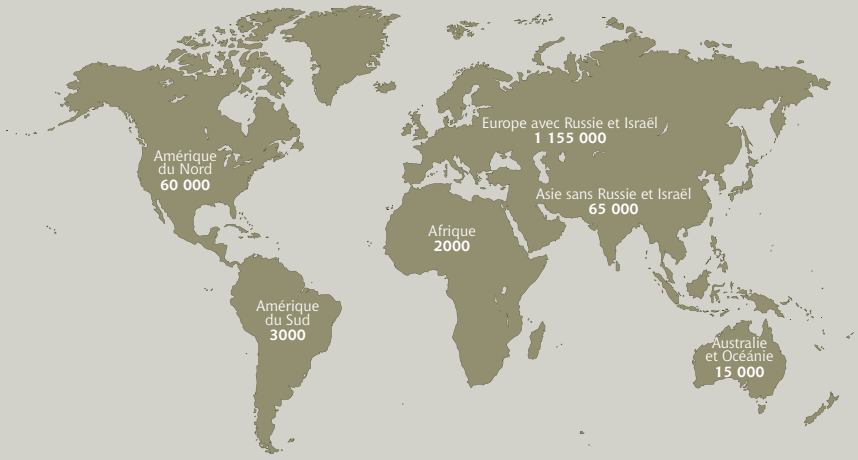
L'objectif principal de la maison d'édition est de sauvegarder la mémoire des victimes du camp, de rassembler la documentation sur l'Holocauste et les crimes commis par les nazis et d'assurer une diffusion aussi large que possible à la question d'Auschwitz.

L'INTERNET

Le site Internet du Musée (www.auschwitz.org.pl) permet de connaître l'histoire du KL Auschwitz et d'avoir accès à des documents d'archives, notamment, à la liste des 100 000 détenus assassinés dans le KL Auschwitz. Ce site facilite aussi la préparation d'une visite sur place, on y trouvera toutes les informations utiles concernant l'accès, les prix et la réservation des services d'un guide et les possibilités d'hébergement à Oświęcim.

On peut également trouver des informations sur les activités et les manifestations proposées par le Centre International pour l'Éducation sur Auschwitz et sur l'Holocauste. Les internautes ont en outre accès aux informations relatives aux événements importants qui se déroulent sur le Lieu de Mémoire, sur l'organisation du Musée, les activités de ses différentes sections et départements et peuvent consulter des galeries de photos historiques et contemporaines.

NOMBRE DES VISITEURS EN 2009 RÉPARTIS PAR CONTINENTS



Depuis plusieurs années, le camp accueille chaque année plus d'un million de visiteurs du monde entier.

Le site Internet attire des centaines de milliers d'internautes du monde entier désireux de mieux connaître l'histoire d'Auschwitz.

ACTION ÉDUCATIVE

LE CENTRE INTERNATIONAL POUR L'ÉDUCATION SUR AUSCHWITZ ET L'HOLOCAUSTE (MCEAH)

LE MCEAH ORGANISE DES ÉTUDES POST-UNIVERSITAIRES, DES SÉMINAIRES, DES CONFÉRENCES THÉMATIQUES, DES SÉJOURS ET DES VOYAGES D'ÉTUDE, DES ATELIERS ET DES FORMATIONS POUR LES ENSEIGNANTS ET LES JEUNES, DE POLOGNE ET DE L'ÉTRANGER. LES CHERCHEURS DU MUSÉE ET DES PROFESSEURS D'ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DONNENT DES CONFÉRENCES. LE CENTRE MCEAH EST ÉGALEMENT CHARGÉ DE L'ACCUEIL DES VISITEURS.

Le 27 janvier 2005, à l'occasion de la célébration du soixantième anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz, plusieurs centaines d'anciens détenus ont signé l'acte de fondation du Centre International pour l'Éducation sur Auschwitz et l'Holocauste, créé sur décision du ministre de la Culture de la République de Pologne au mois de mai de la même année.

La coopération avec la jeunesse et les enseignants, polonais et étrangers, et avec les institutions scientifiques polonaises et étrangères, est l'une des principales activités du Centre MCEAH.

Dans le cadre de son action éducative, sont organisés des conférences et exposés, des cours présentés sur le site du Musée, des ateliers, des colloques destinées aux enseignants, des séminaires et des projections de films, des concours de dessins, des concours de la meilleure dissertation sur le thème de l'univers concentrationnaire.

L'une des activités du Centre pour l'Éducation est de coopérer avec les jeunes. Des lycéens de Moscou visitent l'exposition consacrée aux Roms.

Photo : École n° 653 de Moscou

LE CENTRE MCEAH ORGANISE ENTRE AUTRES :

– DES ÉTUDES POST-UNIVERSITAIRES

Ces études, destinées aux enseignants détenteurs d'un master, s'étendent sur trois semestres et sont couronnées par un diplôme reconnu par les autorités responsables de l'éducation. Ce programme d'études est organisé en coopération avec l'Académie de Pédagogie de Cracovie. La problématique du camp et de la déportation est abordée dans le contexte très vaste de la terreur nazie et du génocide, en particulier celui des Juifs mais aussi celui des Polonais, des Roms (Tziganes) et autres. En se référant à la genèse et au fonctionnement des systèmes totalitaires, ces études permettent d'analyser le racisme, l'antisémitisme et les différentes manifestations de l'intolérance. Figurent également au programme les principales questions concernant la Seconde Guerre mondiale et ses conséquences, l'histoire et la culture du peuple juif ainsi que la présence de cette problématique dans la littérature, l'art et la philosophie.

Les cours sont dispensés par des historiens, des sociologues, des spécialistes de littérature, par des représentants d'autres sciences humaines et par les chercheurs travaillant au Musée.

Photo : Bartosz Bartyzel

Séminaire international pour des enseignants européens.

– DES SÉMINAIRES

Des rencontres organisées sur plusieurs jours, avec des enseignants en sciences humaines, des éducateurs et des catéchumènes des collèges et des lycées préparent les jeunes à leur visite du Musée. Au programme de ces rencontres, des conférences sur l'histoire des différents groupes ethniques et religieux au KL Auschwitz, la projection de films documentaires sur Auschwitz et l'Holocauste, la présentation des archives et des collections du Musée, et enfin la visite guidée de l'ancien camp.

– DES CONFÉRENCES THÉMATIQUES

Des conférences thématiques d'une journée concernant les principaux événements de l'histoire du KL Auschwitz s'adressent aux enseignants diplômés des formations dispensées par le MCEAH, qui sont désireux d'approfondir leurs connaissances sur Auschwitz et sur l'Holocauste et sur la Seconde Guerre mondiale. Ces conférences leur permettent d'élargir leurs connaissances sur les thèmes abordés lors des séminaires et de leurs études post-universitaires. Elles fournissent l'occasion d'échanger des idées sur la formation des jeunes.

– DES SÉMINAIRES ET DES SÉJOURS SCIENTIFIQUES POUR LES ENSEIGNANTS ET POUR LES JEUNES, POLONAIS ET ÉTRANGERS

Des séminaires et des séjours scientifiques font découvrir l'histoire d'Auschwitz dans le contexte de l'occupation allemande en Pologne et en Europe. Des programmes spécifiques sont élaborés pour chaque groupe, en fonction de l'âge, des préoccupations et des attentes des participants.

VISITE DE L'ANCIEN CAMP D'EXTERMINATION

AUSCHWITZ, UN LIEU IMPORTANT POUR LE MONDE CONTEMPORAIN

PLUS DE 30 MILLIONS DE PERSONNES VENUES DU MONDE ENTIER ONT VISITÉ LE MUSÉE ET LE LIEU DE MÉMOIRE.

Peu après sa libération, le camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz devint rapidement un Lieu de Mémoire très important pour le monde contemporain. En témoigne le nombre croissant de visiteurs – le Musée et le Lieu de Mémoire d'Auschwitz-Birkenau ont reçu plus de 30 millions de visiteurs du monde entier. Depuis le début des années quatre-vingt-dix du XXe siècle leur nombre ne cesse d'augmenter. Le Musée accueille chaque année près d'un million de visiteurs originaires de plus de cent pays. Les plus nombreux sont les Polonais, suivis des Américains, des Anglais, des Italiens, des Allemands, des Français et des Israéliens.

Photo : Maison internationale de Rencontres des Jeunes d'Oświęcim

Chaque année, le Lieu de Mémoire d'Auschwitz-Birkenau est visité par un million de personnes du monde entier. Pour la visite des camps, on peut faire appel à un guide possédant une licence délivrée par le Musée.

Les hommes politiques et les chefs d'État considèrent comme un devoir moral de se rendre sur le site du camp, pour y rendre hommage aux victimes. Ce lieu est une véritable mise en garde pour l'humanité. Władysław Bartoszewski, ancien ministre polonais des Affaires Étrangères et ancien détenu a déclaré : « Auschwitz est, dans l'histoire du monde, le plus grand cimetière sans tombe où l'on puisse déposer une pierre ou des fleurs à la mémoire d'un seul être humain. C'est un cimetière sans tombe parce que les corps se sont dispersés en fumée dans le ciel. Nous avons donc un devoir à accomplir... »

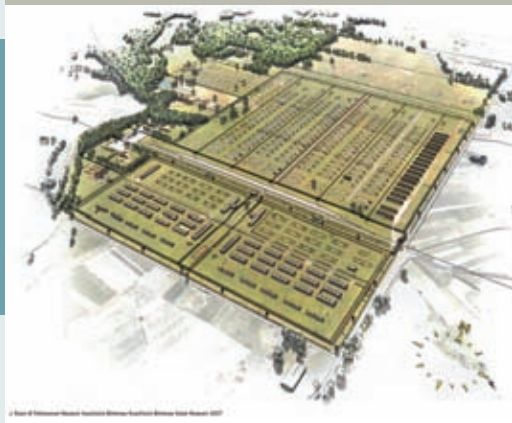
LES HEURES D'OUVERTURE

Le Musée est ouvert tous les jours aux heures suivantes :

8h00 – 15h00	**décembre, janvier, février**
8h00 – 16h00	**mars, novembre**
8h00 – 17h00	**avril, octobre**
8h00 – 18h00	**mai, septembre**
8h00 – 19h00	**juin, juillet, août**

Les heures susmentionnées concernent la visite du camp. Le Bureau d'information sur les anciens détenus, les Archives, les Collections, la Bibliothèque, l'administration et les autres services du Musée sont ouverts du lundi au vendredi de 7h00 à 15h00 (à l'exception des jours féries). Le Musée est fermé le 1er janvier, le 25 décembre et le jour de Pâques.

L'ancien camp d'Auschwitz I.



L'ancien camp d'Auschwitz II-Birkenau.

LA VISITE DU MUSÉE – REMARQUES GÉNÉRALES

LA DURÉE DE LA VISITE DÉPEND DE L'INTÉRÊT PERSONNEL DES VISITEURS. CEPENDANT, POUR DÉCOUVRIR LE SITE ET VISITER LES EXPOSITIONS DES DEUX ANCIENS CAMPS, IL EST NÉCESSAIRE DE PRÉVOIR AU MINIMUM TROIS HEURES ET DEMIE. IL EST POSSIBLE DE CHOISIR DEUX TYPES DE VISITE GUIDÉE : SOIT UNE VISITE GÉNÉRALE (D'UNE DURÉE DE TROIS HEURES ET DEMIE ENVIRON), SOIT UNE VISITE APPROFONDIE (SIX HEURES), SOIT UNE VISITE ÉTALÉE SUR DEUX JOURS.

L'entrée du Lieu de Mémoire est gratuite. La visite comprend les expositions et certains lieux d'origine des camps d'Auschwitz I et d'Auschwitz II-Birkenau. Une partie des blocks d'Auschwitz I ne se visite pas, alors qu'à Auschwitz II-Birkenau, il est possible d'entrer dans la plupart des baraquements.

Il ne faut pas oublier quatre lieux de mémoire importants, qui sont situés à une certaine distance des camps de concentration :

- l'emplacement de la première chambre à gaz de Birkenau, dite la « Maison Rouge » (à quelques centaines de mètres de la limite nord de Birkenau);
- le site de la deuxième chambre à gaz de Birkenau, dite la « Maison Blanche » (situé à quelques centaines de mètres des limites ouest de Birkenau);
- l'embranchement ferroviaire, la *Judenrampe*, où du printemps 1942 jusqu'en mai 1944 arrivèrent les convois de déportés juifs, polonais et roms (entre Auschwitz et Birkenau, à 1,5 km des camps);
- la fosse commune où ont été ensevelis les détenus décédés juste avant ou juste après la libération du camp d'Auschwitz.

Sites sous la tutelle du Musée situés à une certaine distance des anciens camps d'Auschwitz I (A) et d'Auschwitz II-Birkenau (B):

- lieux où se trouvaient les deux premières chambres à gaz de Birkenau (1, 3);
- l'embranchement ferroviaire où arrivaient les convois de déportés (4);
- obélisque érigé en hommage aux prisonniers de guerre soviétiques assassinés (2);
- fosse commune des détenus morts juste avant et juste après la libération d'Auschwitz (5).

Photo : Jarko Mensfelt

Vêtements liturgiques juifs.
Extrait de l'exposition
dans le camp d'Auschwitz I.

LE SITE DE L'ANCIEN CAMP D'AUSCHWITZ I

Les SS créèrent un premier camp pour hommes (en 1940) puis un camp pour femmes (1942) sur le site du camp d'Auschwitz I. C'est là qu'eurent lieu les premières expériences de mise à mort des détenus au moyen du Zyklon B. C'est là que furent assassinés les Juifs des premiers convois, où furent effectuées les premières expériences médicales criminelles sur les détenus. C'est également là que les détenus condamnés à mort étaient généralement fusillés, là que se trouvaient la maison d'arrêt pour les détenus de toutes les parties du complexe concentrationnaire et la plupart des bureaux SS. C'est de là que les autorités du camp dirigeaient les travaux d'agrandissement du complexe concentrationnaire.

LE SITE DE L'ANCIEN CAMP D'AUSCHWITZ II-BIRKENAU

C'est dans le camp de Birkenau que les nazis construisirent la plupart des installations qui devaient servir à l'extermination massive et que périrent plus d'un million de Juifs d'Europe. Birkenau était en même temps le plus vaste camp de concentration (plus de 300 baraquements rudimentaires, pour la plupart en bois), où en 1944, étaient détenus plus de 90 000 prisonniers : Juifs, Polonais, Roms, citoyens soviétiques et autres. Ont été conservés dans l'enceinte du camp des lieux couverts de cendres humaines et de nombreux vestiges.

L'immensité de ce terrain, les dizaines de baraquements rudimentaires destinés aux détenus et les centaines de ruines, la clôture en fil de fer barbelé de plus de 13 km, les 10 km de routes à l'intérieur du camp et les 2 km de voies ferrées rendent parfaitement l'atmosphère que dégageait l'architecture spécifique du camp d'Auschwitz, qui ne répondait qu'à un seul objectif, celui de l'extermination d'êtres humains.

Intérieur d'un baraquement
en dur dans le camp de Birkenau.

Photo : Wiesław Zieliński

LES VISITES GUIDÉES

Pour visiter les deux camps il est souhaitable de faire appel à des guides titulaires d'une licence délivrée par le Musée (la visite guidée est obligatoire pour les groupes organisés), qui fournissent des informations historiques exactes. Des visites guidées sont proposées dans les langues suivantes : allemand, anglais, croate, espagnol, français, hébreu, hongrois, italien, japonais, hébreu, néerlandais, polonais, russe, serbe, slovaque, suédois et tchèque.

Les réservations pour les visites guidées peuvent être faites :
- par Internet (reservation@auschwitz.org.pl);
- par téléphone : (+48) 33 844 81 00 /844 80 99 – du lundi au vendredi, de 7h00 à 15h00; en dehors de ces horaires, il est possible d'appeler le (+48) 33 844 81 02 pendant les heures d'ouverture du Musée;
- en adressant une demande écrite par télécopie au numéro (+48) 33 843 22 27;
- sur place, à l'accueil des visiteurs, où vous pouvez également régler toutes les formalités. En raison du nombre de visiteurs, il est conseillé de réserver au préalable. Les services des guides sont payants.

Birkenau. Le Monument international
aux Victimes du Camp.

Photo : Ryszard Domasik

LES GUIDES EN PLUSIEURS LANGUES

Avant votre visite du site vous pouvez vous procurer un guide édité par le Musée en une dizaine de langues, contenant une brève description des lieux et des salles d'exposition ainsi que des cartes des sites d'Auschwitz et de Birkenau sur lesquelles est indiqué l'itinéraire de la visite.

LE FILM DOCUMENTAIRE

Avant ou après la visite des camps, vous pourrez assister à la projection d'un film documentaire d'une durée de 15 minutes (sur présentation d'un ticket), qui est un extrait d'un film réalisé par l'Armée Rouge. Il présente la libération du camp par les soldats soviétiques, des rescapés et des preuves des crimes qui y furent commis.

LE TRANSFERT DE L'ANCIEN CAMP AUSCHWITZ I À AUSCHWITZ II-BIRKENAU

Une distance de trois kilomètres sépare Auschwitz de Birkenau. Elle peut être parcourue à pied, en traversant les abords du camp où se trouvaient, sous l'occupation, des entreprises allemandes et des ateliers, des magasins, des bureaux et les services techniques du camp qui furent à la fois le lieu de travail et celui de la mort des détenus. On aperçoit des restes de voies ferrées et d'embranchements où arrivaient les convois de déportés et où les médecins SS procédaient à la sélection. Aujourd'hui, des parkings ont été aménagés près des deux camps, il est donc possible d'utiliser son moyen de transport personnel ou de prendre le bus qui fait la navette entre les sites.

« DES MILLIONS D'INDIVIDUS DU MONDE ENTIER SAVENT CE QUE FUT AUSCHWITZ MAIS LA QUESTION ESSENTIELLE EST AUJOURD'HUI DE LEUR FAIRE PRENDRE CONSCIENCE QU'IL DÉPEND D'EUX SEULS QU'UNE TELLE TRAGÉDIE NE PUISSE PLUS AVOIR LIEU. CE SONT DES ÊTRES HUMAINS QUI L'ONT PROVOQUÉE ET IL N'Y A QUE DES ÊTRES HUMAINS QUI PUISSENT L'EMPÊCHER ».

(PROFESSEUR WŁADYSŁAW BARTOSZEWSKI, ANCIEN DÉTENU D'AUSCHWITZ)

Photo : Jarko Mensfelt

Photo : Lidia Foryciarz

L'intérêt suscité par l'histoire tragique d'Auschwitz ne faiblit pas malgré le temps qui passe.

L'ADRESSE DU MUSÉE :

Memorial Auschwitz Birkenau State Museum

PAŃSTWOWE MUZEUM AUSCHWITZ-BIRKENAU
ul. Więźniów Oświęcimia 20
32-603 Oświęcim, Polska
tel. (+48) 33 843 20 22
fax (+48) 33 843 19 34 /843 18 62
www.auschwitz.org.pl
e-mail: muzeum@auschwitz.org.pl

Rédaction scientifique : Teresa Świebocka, Jadwiga Pinderska-Lech, Jarko Mensfelt
Traduit du polonais par Oskar Hedemann
Rédaction technique et composition : Agnieszka Matuła, Grafikon
Impression : Grafikon Jaroszowice 324, 34-100 Wadowice, tel. (+48) 33 873 46 20, fax (+48) 33 873 46 22, e-mail: biuro@grafikon.com.pl, www.grafikon.com.pl
Crédit iconographique :
Les droits de reproduction de documents publiés dans *Auschwitz-Birkenau. Historia i teraźniejszość (Auschwitz-Birkenau. Histoire et présent)* appartiennent au Musée d'État d'Auschwitz-Birkenau. Ryszard Domasik, Lidia Foryciarz, Wojciech Gorgolewski, Nel Jastrzębiowska, Henryk Makarewicz, Jarko Mensfelt, Stanisław Momot, Rafał Pióro, Mieczysław Stec, Wiesław Zieliński, la Maison internationale des Rencontres de la jeunesse d'Oświęcim et l'École numéro 653 de Moscou nous ont aimablement autorisés à reproduire leurs documents.

© 2010 Państwowe Muzeum Auschwitz-Birkenau

HISTORIQUE DU CAMP D'AUSCHWITZ – CHRONOLOGIE

1939

- **1er septembre** – L'Allemagne nazie attaque la Pologne. Déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.
- **fin de l'année 1939** – En raison de nombreuses arrestations de Polonais et à cause du surpeuplement des prisons en Haute-Silésie et dans le bassin Dąbrowski, l'Office général du Commandant en Chef SS et de la Police de Wrocław élabore les premiers projets d'un camp de concentration pour les Polonais.

1940

- **27 avril** – Après la visite de différents lieux susceptibles d'accueillir le camp, le commandant en chef de la SS, Heinrich Himmler, donne l'ordre de créer à Oświęcim, qui porte désormais le nom d'Auschwitz, un camp de concentration qui serait situé sur l'emplacement d'une ancienne caserne de l'artillerie polonaise.
- **14 juin** – Les autorités allemandes acheminent vers Auschwitz le premier convoi de prisonniers politiques – 728 Polonais dont un petit groupe de Juifs. Cette date est considérée comme le début du camp. Au total, de 1940 à 1945 furent immatriculées environ 400 000 déportés dont 270 000 hommes.
- **19 juin** – Premières expulsions de la population locale afin de se débarrasser des témoins des crimes et empêcher toute possibilité de contact avec les détenus et les possibilités d'évasion. Une nouvelle vague d'expulsions de la population locale est strictement liée aux projets d'agrandissement du camp d'Auschwitz. Au total, les Allemands expulseront d'Oświęcim et des villages avoisinants au moins 5 000 Polonais. Ils procéderont en outre à la déportation vers les ghettos situés à proximité, de la totalité de la population juive d'Oświęcim, soit 7 000 personnes. Huit villages seront entièrement détruits et plus d'une centaine de bâtiments situés sur le sol de la ville d'Oświęcim et à proximité du camp sera démolie.
- **6 juillet** – Première évasion d'un détenu, Tadeusz Wiejowski. Au total, sur plus d'un million de déportés, plusieurs centaines de détenus tenteront de s'évader. Parmi eux, les plus nombreux seront les Polonais, les prisonniers de guerre soviétiques et les Juifs. Moins de 150 personnes verront leur tentative couronnée de succès.
- **automne** – La résistance polonaise transmet des informations sur le camp de concentration au gouvernement polonais en exil à Londres.
- **22 novembre** – Première exécution par fusillade. Quarante Polonais sont exécutés.

1941

- **1er mars** – Le commandant en chef de la SS Heinrich Himmler effectue sa première visite d'inspection à Auschwitz. Il donne l'ordre d'agrandir le camp et de fournir au groupe allemand IG Farbenindustrie 10 000 détenus comme main-d'œuvre.
- **23 avril** – En représailles après l'évasion d'un détenu, le commandant du camp Rudolf Höss condamne pour la première fois dix détenus à mourir de faim.
- **6 juin** – Premier convoi de prisonniers politiques tchèques. Début des déportations des prisonniers non polonais à Auschwitz.
- **3 septembre** – Première action d'extermination massive au moyen de Zyklon B. Parmi les victimes, 600 prisonniers de guerre soviétiques et 250 Polonais.
- **automne** – Les autorités du camp mettent en service la première chambre à gaz dans le camp Auschwitz I.
- **7octobre** – Création d'un camp pour les prisonniers de guerre soviétiques dans l'enceinte du camp d'Auschwitz I. Début de la construction du deuxième secteur du camp, Auschwitz II-Birkenau sur le sol du village de Brzezinka.
- **11 novembre** – Premières exécutions devant le Mur de la Mort. Les nazis fusillent 151 détenus polonais.

1942

- **début de l'année** – Commencement de l'extermination massive des Juifs dans les chambres à gaz.
- **mars** – Début des déportations à Auschwitz : 27 000 Juifs de Slovaquie et 69 000 Juifs de France.
- **1 mars** – Entrée en activité du camp d'Auschwitz II-Birkenau.
- **26 mars** – Sont emprisonnées à Auschwitz les 2 000 premières femmes sur les 130 000 qui y seront immatriculées d'ici la fin de la guerre.
- **mars-juin** – Installation de chambres à gaz provisoires dans une zone voisine du camp Auschwitz II-Birkenau.
- **printemps** – Entrée en fonction de la Judenrampe entre les camps d'Auschwitz I et d'Auschwitz II-Birkenau, où arrivent les convois de Juifs, de Polonais, de Roms (Tziganes) et de déportés originaires d'autres pays.
- **mai** – Début de la déportation de 300 000 Juifs polonais et de 23 000 Juifs originaires d'Allemagne et d'Autriche.
- **4 mai** – Les SS procèdent à la première sélection dans le camp de Birkenau. Les détenus sélectionnés seront assassinés dans la chambre à gaz.
- **10 juin** – Révolte et tentative d'évasion de quelque 350 détenus polonais de la compagnie disciplinaire de Birkenau. 7 d'entre eux réussissent à s'évader, 300 sont assassinés.

- **juillet** – Début de la déportation à Auschwitz de 60 000 juifs néerlandais.
- **juillet** – Mise en service du sous-camp de Golleschau, près de la cimenterie de Goleszów aux environs de Cieszyn; c'est le premier des 50 sous-camps rattachés à Auschwitz.
- **29 juillet** – Premières informations sur l'extermination des Juifs dans les chambres à gaz d'Auschwitz transmises aux Alliés. Elles sont fournies par Edward Schulte, un entrepreneur allemand opposant au régime nazi. Depuis l'automne 1940, les Alliés sont régulièrement informés de ce qui se passe à Auschwitz, essentiellement par le gouvernement polonais en exil à Londres qui reste en contact permanent avec la résistance polonaise présente à l'intérieur et à l'extérieur du camp.
- **août**– Début de la déportation vers Auschwitz de 25 000 Juifs belges et de 10 000 Juifs yougoslaves.
- **30 octobre** – Le sous-camp de Buna, appelé ensuite Auschwitz III-Monowitz, est créé près de l'usine de caoutchouc synthétique construite par IG Farbenindustrie. Entre 1942 et 1944, sont créés 47 sous-camps et kommandos extérieurs rattachés au KL Auschwitz. Les déportés qui y sont détenus travaillent pour la plupart dans des entreprises industrielles allemandes.
- **octobre** – Début de la déportation à Auschwitz de 46 000 Juifs du protectorat de Bohême-Moravie.
- **décembre** – Premier convoi de Juifs déportés de Norvège. Environ 700 personnes au total arriveront dans deux convois.
- **13 décembre** – Premier convoi de Polonais expulsés de la région de Zamość dans le cadre de la mise en oeuvre du programme nazi « Generalplan Ost » (Plan général Est) qui prévoyait l'expulsion et l'extermination de 50 millions de Slaves (Polonais, Russes, Biélorusses, Ukrainiens et autres), et l'établissement, principalement sur les terres polonaises, de colons allemands venus d'Europe Centrale et Orientale.
- **fin de l'année** – les médecins SS commencent à réaliser des expériences sur la stérilisation d'hommes et de femmes détenus.

1943

- **26 février** – Création à Birkenau du « camp familial tzigane » pour les Roms.
- **mars** – Début de la déportation de 55 000 Juifs de Grèce.
- **22 mars-25 juin** – Les autorités du camp mettent en service, dans le camp d'Auschwitz II-Birkenau, quatre crématoires et des chambres à gaz.
- **7 juin** – Les employés civils des établissements Krupp commencent à monter des machines dans des hangars gérés par les autorités du camp. Des centaines d'entreprises allemandes sont impliquées dans la construction du camp d'Auschwitz, et bon nombre d'entre elles, comme par exemple IG Farbenindustrie ou Siemens, réalisent des bénéfices supplémentaires en exploitant la main-d'œuvre fournie par les détenus du camp.
- **19 juillet** – La plus grande exécution publique. En représailles après l'évasion de plusieurs détenus et pour avoir entretenu des relations avec la population civile, 12 détenus polonais sont exécutés par les SS par pendaison.
- **9 septembre** – Création à Birkenau du « camp familial Theresienstadt » pour les Juifs du ghetto de Teresin.
- **octobre** – Début de la déportation de 7 500 Juifs italiens.

1944

- **mai** – Des avions des Alliés survolant Auschwitz réalisent des photographies aériennes. Sur les photographies prises dans les mois suivants, on distingue les chambres à gaz et la fumée provenant des bûchers d'incinération. En août, commencent les bombardements par l'aviation américaine et l'aviation britannique de l'usine de caoutchouc synthétique et de combustibles liquides appartenant au groupe allemand IG Farbenindustrie située à quelques kilomètres du camp de Birkenau.
- **16 mai** – Mise en service d'un embranchement ferroviaire à l'intérieur du camp permettant l'accès des convois de déportés directement à proximité des chambres à gaz II et III du camp d'Auschwitz II-Birkenau. Début de la déportation à Auschwitz de près de 438 000 Juifs hongrois.
- **10-12 juillet** – Liquidation du « camp familial Theresienstadt ». Les nazis gazent environ 7 000 Juifs.
- **août** – Début de la déportation à Auschwitz de 67 000 Juifs du ghetto de Litzmannstadt (Łódź).
- **2 août** – Liquidation du « camp familial tzigane » – les SS gazent près de 3 000 Roms (Tziganes).
- **12 août** – Début de la déportation à Auschwitz de 13 000 Polonais arrêtés après le déclenchement de l'Insurrection de Varsovie.
- **7 octobre** – Révolte du Sonderkommando. Pendant la révolte 3 SS et 450 membres du Sonderkommando – des prisonniers juifs chargés sous la contrainte de brûler les cadavres dans les crématoires –, sont tués.
- **novembre** – Arrêt de l'extermination massive des Juifs dans les chambres à gaz.

1945

- **6 janvier** – Ultime exécution de 70 Polonais condamnés à mort par le tribunal sommaire allemand. Quatre femmes juives condamnées pour avoir aidé à préparer la révolte du Sonderkommando sont pendues publiquement.
- **17 janvier** – Début des « Marches de la Mort » – les SS procèdent à l'évacuation de près de 60 000 détenus du KL Auschwitz.
- **21-26 janvier** – les Allemands dynamitent les chambres à gaz et les crématoires de Birkenau.
- **27 janvier** – 7 000 détenus parviennent à survivre jusqu'à la libération du camp d'Auschwitz par les troupes de l'armée soviétique.

Memorial Auschwitz Birkenau State Museum

APPEL À SOUTIEN FINANCIER
POUR LA SAUVEGARDE DU LIEU DE MÉMOIRE ET DU MUSÉE D'AUSCHWITZ-BIRKENAU

Auschwitz est une souffrance permanente pour la conscience du monde. Les vestiges du camp de concentration et d'extermination nazi allemand rappellent les heures les plus sombres de l'histoire de l'humanité.

C'est dans ce lieu que de 1940 à 1945, les nazis allemands ont assassiné plus d'un million de Juifs, des dizaines de milliers de Polonais, de Roms et de Sinti, de prisonniers de guerre soviétiques et autres victimes innocentes.

Nous comptons sur votre soutien pour préserver le site, les installations et les restes d'Auschwitz. Nous entretiendrons ainsi la mémoire des victimes.

Les généreux donateurs peuvent effectuer un virement sur le compte bancaire suivant :
Bank Pekao SA oddział Bielsko-Biała
Bielsko-Biała ul. Grunwaldzka 40a
IBAN : PL15
Compte bancaire : 1240 1170 1111 0000 2418 5907
SWIFT : PKOPPLPW

AVEC NOS REMERCIEMENTS !

ISBN 978-83-60210-85-7